L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 27 DECEMBRE 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 27 DECEMBRE.

TICKET WHIG DE L'ETAT.

Pour Gouverneur:
LOUIS BORDELON.

Pour Lieutenant-Gouverneur:
JOHN RAY.
de Ouachita.

Pour Secrétaire d'Etat:
DANIEL D. AVERY.
de Baton-Rouge.

Pour Trésorier d'Etat:
Geo. C. McWHORTER.
de Concordia.

Pour Avocat Général:
R. N. OGDEN.
d'Orléans.

Pour Surintendant de l'Education Publique:
THOMAS B. THORPE.
de Baton-Rouge.

POUR LE SENAT:
J. W. STANTON,
F. A. LUMSDEN,
THOMAS A. SNOW,
JAMES DAVIS

POUR LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS

1er District—H. M. SUMMERS,
W. L. CAMPBELL.
2e District—C. C. LATHROP,
A. P. SIMPSON,
C. J. LEEDS.
3e District—H. J. RANNEY,
C. R. WHEAT,
JOHN L. SHEAFE,
T. G. HUNT,
J. N. HAWTHORN,
SIDNEY STORY.
4e District—PAUL PECQUET,
V. HEERMANN,
O. LEBLANC.
5e District—J. L. FABRE,
F. BUISSON,
Wm. ANDRY.
6e District—J. P. BARNETT,
H. St PAUL.
7e District—F. LAVILLE,
H. C. CASTELLANOS.
8e District—J. B. LEEFE,
S. P. LABARRE.
9e District—Wm PILES.
10e District—T. G. MACKEY,
G. W. BUFORD.
RIVE DROITE:
Pour Représentant—A. B. SEGER.

Assistant-Alderman—3me. district:
HYPOLITE GALLY.

PROGRAMME WHIG.

1. Résolu que les whigs de la Nlle. Orléans, fidèles aux principes qu'ils ont soutenus en demandant la révision de la Constitution et une réforme dans l'administration de l'Etat, déclarent de nouveau aujourd'hui adhérer à ces principes et sollicitent leurs concitoyens sur l'adoption du nouveau pacte fondamental qui fait disparaître les obstacles contre lesquels luttaient vainement l'énergie des habitans et l'esprit d'entreprise. Ils proclament maintenant les mesures qu'ils considèrent comme les plus favorables aux intérêts de la Louisiane.

2. Résolu que le produit des terres immédiatement concédées par le Congrès à l'Etat et compte [illegible] millions d'acres, suffira amplement, s'il est géré avec prudence, à l'exécution des améliorations intérieures. En disposant judicieusement de ces terres, toute la Louisiane peut être protégée contre l'inondation, et les marais [illegible] malsaindes seront convertis en champs cultivés. Le premier devoir de la prochaine Législature sera de régler l'emploi des fonds provenant de la vente desdites terres nous [illegible].

3. Résolu que les besoins du peuple commandent impérieusement d'adopter un système qui favorise le développement du commerce, qui [illegible] le crédit et encourage l'agriculture ainsi que l'établissement de manufactures, de chemins de fer et d'autres travaux d'utilité publique. Attendu que le parti whig a pris devant le peuple de cet Etat l'engagement de consigner dans la Constitution le principe du libre concours dans la circulation, engagement qui a été rempli fidèlement par la Convention comme l'atteste l'article 118 portant que «les corporations avec privilège de banque ou d'escompte pourront être créées sont par des lois spéciales soit par une loi générale,» ce qui est une approbation directe du système des banques libres, système que la Constitution [illegible] ne permettait pas, les whigs sont en faveur de l'adoption d'une loi qui [illegible] tous les billets émis par une société quelconque soient au besoin remboursés immédiatement en espèces. Comme l'établissement d'un système judicieux de banques libres tendra à répandre les capitaux au milieu de nous, à assurer au travail et à l'industrie leur récompense, aussi bien qu'à encourager l'esprit d'entreprise et de progrès qui est un des traits caractéristiques du parti whig; nous, whigs de la ville de la Nlle Orléans, réunis en assemblée publique, invitons ceux qui nous représenteront à la prochaine session de la Législature, à mettre à exécution l'article 118 de la Constitution en décrétant une loi générale pour la création de banques libres dont la garantie consistera en effets du gouvernement fédéral et du gouvernement d'Etat ou toute autre effet de valeur, et ordonnant, comme le veut la Constitution, l'enregistrement de tous les billets émis ainsi que d'amples garanties pour leur valeur en espèces.

4. Résolu que nous continuerons nos efforts pour abolir les sinécures qui rongent la substance du peuple ainsi que les monopoles qui [illegible] ses droits. Nous persévérerons dans nos louables efforts pour réduire les honoraires exorbitants de certains bureaux et les dépenses inutiles du gouvernement de l'Etat, dépenses qui s'élèvent à un chiffre vraiment extraordinaire et que dans une république sont complètement inutiles.

5. Résolu que la représentation doit être répartie entre les diverses paroisses de l'Etat d'après le nombre des électeurs; que la base établie dans la nouvelle Constitution est injuste et antirépublicaine; que les délégués de la ville d'Orléans à la Convention ne l'ont adoptée qu'en protestant, pour prévenir une plus grande injustice et dans l'espoir qu'elle serait changée; nous prenons l'engagement de faire tous nos efforts pour rétablir l'ancienne base de représentation.

6. Résolu que, tout en nous engageant à soutenir les mesures locales qui nous semblent de nature à favoriser les vrais intérêts de l'Etat, nous conservons le sentiment de nos devoirs comme citoyens des Etats-Unis. Calmes au milieu des revers, nous proclamons de nouveau, au nombre de nos principes inviolables le dévouement à la Constitution de notre commune patrie, l'inébranlable résolution de soutenir l'Union, et l'adhésion constante du parti whig aux doctrines renfermées dans le programme de la Convention nationale de Baltimore.

7. Résolu que les whigs de la Nouvelle-Orléans saisissent cette occasion de réitérer la doctrine énoncée par James Monroe, un de nos hommes d'Etat les plus éminens; que le peuple des Etats-Unis n'assistera pas avec indifférence aux efforts que tenteraient les puissances européennes pour assujettir une partie quelconque du continent américain à ce qu'ils appellent l'équilibre des pouvoirs, et qu'à toute tentative faite par elles dans un pareil but, de quelque part qu'elle vienne, doit être opposée une résistance énergique et déterminée.

L'ELECTION.

C'est aujourd'hui que le peuple de la Louisiane est appelé à élire le gouverneur et le lieutenant gouverneur de l'Etat, ainsi que tous les autres officiers dont les fonctions sont désignées au haut de nos colonnes. Nous espérons que TOUS les whigs se feront un devoir de prendre part au scrutin. L'abstention nous serait fatale. Nous touchons à un moment solennel car c'est celui de la régénération de la Louisiane. Si nous avons aujourd'hui des chemins de fer en voie d'exécution, si de grands projets d'utilité publique s'agitent dans les réunions de capitalistes, si nos ressources se développent, si la fortune publique s'accroît, si le commerce reprend son activité d'autrefois, si les affaires se multiplient, si l'ouvrier a cessé de chômer, si tous les bras et toutes les intelligences sont occupés, à qui le devons-nous? AUX WHIGS. Ils ont arraché la Louisiane au mal qui la dévorait, ils l'ont sauvée de l'abîme, ils ont arboré d'une main ferme l'étendard du progrès et ce tour de cet étendard sont venus se grouper tout ce que l'Etat possède d'hommes entreprenants et d'esprits énergiques.

Les électeurs se rappelleront qu'en votant aujourd'hui pour les whigs, ils votent pour le parti des améliorations, pour le parti des chemins de fer et des canaux, pour le parti de tous les grands travaux qui font vivre le peuple, favorisent le commerce et distribuent le bien-être dans les classes industrieuses de la population. Voilà ce dont les électeurs doivent se souvenir au moment de déposer leurs arrêtées dans l'urne d'où sortira ce soir le verdict du peuple.

M. PAUL HEBERT ET LA LANGUE FRANÇAISE.

(*Extrait du Journal officiel de la Convention page 44.*)

« La Convention passe ensuite à l'article 104, dont lecture est faite, savoir:

« Art. 104. Le secrétaire du Sénat et le greffier de la Chambre des Représentants devront être versés dans la langue française et dans la langue anglaise, et les membres de l'Assemblée Générale pourront prendre la parole dans l'une ou l'autre Chambre, en français ou en anglais.

« M. HEBERT fait la motion d'effacer la première partie de l'article qui est ainsi conçue:

« Le secrétaire du Sénat et le Greffier de la Chambre des Représentans devront être versés dans la langue FRANÇAISE et dans la langue anglaise. »

AUX WHIGS.

[illegible] trop [illegible] de bonne heure. Qu'ils se [illegible] au surtout de chez eux; c'est le plus sûr moyen de ne pas être [illegible] doit être à [illegible].

Que les whigs se [illegible] votre [illegible] Venez pour tout le ticket; c'est notre devoir [illegible] fidèle.

Les comités de vigilance et les comités [illegible]

NOS CANDIDATS.

Les noms qui figurent sur notre ticket sénatorial se recommandent puissamment au peuple. M. J. W. Stanton est un de nos négociants les plus probes: plein d'énergie animé d'excellentes intentions, déterminé à faire tous ses efforts pour pousser la Louisiane dans la voie du progrès, sa présence à la Législature sera éminemment utile aux citoyens de la Nouvelle-Orléans. C'est un de ces hommes qui parlent peu, mais qui agissent beaucoup; nous en dirons autant de MM. Snow et Davis, portés également sur la liste whig. Ils ont toujours vécu en dehors de l'atmosphère politique, ne recherchant ni places ni honneurs. Sortis du peuple, ils ne doivent qu'à leur propre énergie la place distinguée qu'ils ont conquise dans la société. Les ouvriers, les artisans, tous ceux qui honorent le travail, voteront pour des citoyens dont les titres à la faveur publique ne consistent pas dans la jouissance non interrompue de places grassement salariées. M. Lumsden est aussi un de nos candidats pour le Sénat; il appartient à la presse; pauvre, il a conquis péniblement ce qu'il possède aujourd'hui. Comme MM. Stanton, Snow et Davis, il a été l'architecte de sa propre fortune.

Nos candidats pour la Chambre des Représentans sont tous des hommes estimables qui vont à la Législature avec la ferme résolution de réaliser le vœu de la Constitution et de travailler énergiquement à la régénération commerciale, industrielle et agricole de l'Etat. Pénétrés de l'indispensable utilité des améliorations publiques, ils favoriseront tous les projets qui leur sembleront de nature à répandre le bien-être dans les classes pauvres de la société et à aider à une distribution équitable de la fortune générale. Ce noble but, ils le réaliseront si le peuple veut leur en confier le pouvoir. Auteurs de la Constitution démocratique de 1852, les whigs ont le droit d'espérer que les électeurs leur permettront de continuer leur œuvre et de doter la Louisiane des lois organiques qui doivent faire du nouveau pacte fondamental une bienfaisante réalité. Les électeurs manqueraient de logique si, après avoir sanctionné la Constitution, ils nommaient un gouverneur locofoco et envoyaient à la Législature une majorité du même parti. Nous n'avons néanmoins aucune crainte à cet égard, car les masses ont l'habitude d'être conséquentes avec elles-mêmes.

Voilà pourquoi M. Hébert sera battu. M. Hébert est l'ennemi de la nouvelle Constitution; ennemi de la Constitution, il doit l'être aussi des améliorations, condamnées par l'ancienne charte et sanctionnées par la nouvelle. M. Hébert a donné d'ailleurs à la Convention des preuves flagrantes de cette hostilité. Qu'on consulte le journal des séances, on verra toujours son vote inscrit contre les améliorations, contre le rétablissement du crédit, contre tous ces grands principes dont l'application vivifie un Etat et lui permet de développer ses ressources. M. Hébert, partisan du *statu quo*, ne nous paraît avoir, de même que son parti, qu'un culte, celui de l'immobilité. Mais la Louisiane veut enfin s'affranchir de l'humiliante infériorité que lui ont imposée les meneurs locofocos. Elle sent sa force, et elle veut l'exercer. Jeune, pleine d'ardeur et de sève, il lui tarde de s'élancer à son tour dans l'arène et de se poser en rivale des Etats les plus avancés. Elle repoussera donc, nous en avons l'espoir, tous les noms mis en avant par le parti de la résistance au progrès.

Quant à M. Hébert personnellement nous lui avons adressé un reproche dont il lui est impossible de se laver. Sa proposition d'abolir l'usage de la langue française lui a fait d'irréconciliables ennemis dans l'ancienne population comme parmi les citoyens d'origine française. M. Hébert a positivement renié son origine. Il a cherché à dépouiller les fils des fondateurs de la vieille colonie louisianaise, devenue plus tard Etat souverain, d'un de leurs plus chers privilèges et du seul avantage qui leur restât. Cette initiative devait-elle venir d'un créole, d'un homme portant comme nous un nom français? Que la conscience publique nous réponde.

M. Bordelon, notre candidat pour la place de gouverneur, n'a pas une semblable faute à se reprocher. Américain au cœur chaud, il n'a pas oublié qu'il doit son origine à ces anciens colons qui, fiers de devenir citoyens de l'Union, n'avaient pas cependant pour cela abjuré la mémoire du passé. M. Bordelon aura donc le concours de tous ceux qui ont conservé la reconnaissance du cœur. Sa popularité, déjà fort grande, s'accroîtra par la comparaison, et nous nous trompons fort ou le peuple le portera au pouvoir.

Le meeting de la rue Poydras.

Messieurs les Editeurs,

Nos adversaires avaient convoqué, jeudi dernier, le ban et l'arrière ban de leurs amis et de leurs dupes à un meeting qui devait être monstrueux! La salle était vaste et les appels avaient depuis huit jours en permanence dans les journaux. Cette réunion portait d'avance le nom de *Ratification Meeting*. Toute la démocratie devait se trouver à ce rendez-vous du devoir et de l'honneur. Nous le croyions comme tout le monde. Eh bien! savez-vous à quel chiffre formidable s'élevait la masse locofoco dans cette occasion? A une centaine de personnes au plus, encore y avait-il dans cette galère plus d'un whig fourvoyé.

Le bureau, assez pauvrement présidé par le recorder du premier district, a fait tout le bruit qu'il a pu dans cette solitude. Il a fait monter à la tribune tous les gros canons de la démocratie: M. Hébert son candidat au fauteuil gubernatorial, rien que ça! M Morse, M. King, M. McCoy, sont venus chacun à son tour remplir la salle du bruit de leurs voix. Leurs paroles les plus retentissantes tombaient dans le vide. Les orateurs étaient forcés, pour ne pas être ridicules, en face d'un public trop peu nombreux pour s'animer, de faire descendre leur éloquence jusqu'à la causerie.

Que vous dirai-je maintenant de chacun d'eux en particulier? En vérité, c'est à peine s'ils valent une ligne chacun.

M. Hébert est un jeune homme qui peut être bon ténor, mais qui nous a paru assez pauvre orateur. Il n'a pas occupé la tribune pendant plus d'un quart d'heure à peu près; il n'a pas beaucoup d'haleine, comme vous voyez. Eh bien! dans un quart d'heure il s'est répété trois fois, et tout ce qu'il a dit est tellement incolore, tellement terre à terre, que malgré tous nos efforts de mémoire nous ne nous rappelons ni un mot ni une idée, si tant est qu'il y ait une idée dans cette logomachie.

M. Morse qui lui a succédé à la tribune, a présenté au public quelque chose qui, d'après lui, valait mieux qu'une idée, c'est un candidat, et ce candidat c'est M. Morse. M. l'avocat-général nous a parlé deux ou trois heures de son passé, de son présent, de son avenir, des services qu'il a rendus, de ceux que l'on compte surtout de ceux qu'on ne connaît pas s'il n'en avait rien.

M. King, lui, n'a pas rendu des services à la démocratie; au contraire, ainsi qu'on a pu en juger aux précautions dont il a été obligé d'user en commençant son speech, précautions que nous voudrions appeler oratoires et qui n'étaient que peu courageuses pour ne pas dire davantage. Il fuyait comme le Parthe devant la discussion; mais ce Parthe n'avait pas assez d'esprit pour jeter sa flèche en courant. On voyait bien qu'il ragoûtait en dedans au souvenir du fer rouge que la lettre de M. Soulé imprimée à son nom. Nos adversaires cherchent à diviser le parti, disait-il, faisant allusion à la fameuse lettre imprimée ces jours derniers dans les journaux whigs. Qui donc a divisé votre parti, M. King? N'est ce pas vous, le chef de 70, si belliqueux la veille et si prudent le lendemain? On n'a rien oublié, M. King, et l'on se souvient de votre salutaire prudence.

Toutes tes places gardées
Afin que tu vives longuement.

A propos de places, nous nous permettrons une seule observation: c'est que le ticket démocratique fourmille de noms qui s'engraissent aux dépens du public, depuis bien longtemps. Après cela, si le public tient à les avoir toujours pour convives, nous nous en lavons les mains. Je ne sais qu'un pauvre *pile driver*, comme dit M. King, mais je paierai la carte de ces messieurs tout comme un autre. Pourtant en leur donnant mon argent je voudrais bien qu'ils fussent convaincus que nous commençons à nous lasser de mesurer la valeur des hommes en prenant leur appétit pour base.

Un mot encore avant le vote, M. King a encombré les colonnes du *Delta* d'hier d'un long factum qui a un double but: le premier de dénier une expression différente, et le deuxième de prendre ses précautions dans la prévision d'une défaite qui lui paraît imminente. M. King est l'homme des précautions. Il veut faire croire, s'il est battu, que sa défaite sera due à l'opposition de M. Soulé et ses amis.

En vérité, ce monsieur prend les choses de bien haut. Qui est-il donc pour qu'il faille venir de si loin pour empêcher son élection? Quels services a-t-il rendus? Quelle si grande position occupe-t-il ou terreau ou dans la politique pour qu'il puisse se figurer ainsi [illegible] chute prochaine? M. Soulé, nous en sommes sûr, occupé d'autres intérêts que de la mouche qui s'est mise un jour au coche de la démocratie. Savez-vous à qui vous ressemblez, M. King, avec vos accusations gratuites? à ce personnage qui, pour un fait que, dans votre langage d'avocat, vous appelleriez un *misdemeanor* et qui pourrait à tout le moins être à gaz ces honneurs des spectateurs. Je vous ne crois que c'est, c'est le gouvernement—Il en veut à ma tête." Prenez ma tête, ajoute M. King *in petto* et laissez-moi m'en aller à une autre élection.

M. PIERCE—M. Pierce a écrit à un de ses amis de Washington qu'il voyait que de toutes parts, dans la presse comme dans les cercles politiques, on s'ingéniait à lui former un cabinet. Le président élu déclare qu'il tient son mandat du peuple et qu'il est bien résolu de ne se laisser imposer aucun ministre. Il assumera donc la responsabilité de composer son cabinet comme il l'entend. Voilà un langage auquel applaudiront tous les partis; M. Pierce nous paraît avoir quelque [illegible]. S'il en est ainsi, [illegible] toujours plus [illegible]. Il faut avant tout à la tête des affaires un homme énergique.

TEMPÊTE.—Un violent orage a éclaté sur New-York le 16 de ce mois. Le bateau pilote [illegible] a été [illegible] dans le chenal [illegible]

Une [illegible] même jour sur le lac Ontario. On craint que la [illegible]

M. KING—Le vice-président des [illegible]

Ascension aérostatique.

M. Petin, l'intrépide aéronaute, a accompli samedi l'ascension qu'il avait annoncée depuis quelques jours. Son ballon, le plus beau et le plus vaste que nous ayons vu, s'est enlevé de l'enceinte de l'Usine à Gaz à trois heures précises. Le nombre des spectateurs n'était malheureusement pas considérable dans l'intérieur de l'enceinte, bien qu'une foule compacte obstruât toutes les issues des rues avoisinantes. Triste résultat pour un homme dont le seul mobile est l'amour de la science, et dont les persévérants efforts sont peut-être destinés à résoudre le problème épineux de la navigation aérienne.

Nos autorités avaient, on le sait, refusé à M. Petin l'usage des places publiques de la Nouvelle-Orléans. Cette prohibition absolue a été sévèrement censurée par la presse, et M. Petin, habitué aux dénis de justice, en a déjà pris son parti. Grâce à l'offre généreuse du président de la Compagnie du Gaz, il a pu exécuter son projet en dépit du mauvais vouloir des Conseils.

L'ascension, avons-nous dit, a eu lieu à trois heures. Le ballon, rapidement emporté par le vent qui soufflait avec assez de violence du sud-ouest, a éprouvé bientôt un mouvement de rotation et s'est dirigé de nouveau vers l'enceinte de l'Usine à Gaz. Au moyen de deux petites voiles de direction, M. Petin avait réussi à maîtriser le vent et à suivre une diagonale: ce résultat partiel peut donner une idée de ce qu'il obtiendrait avec un appareil complet comme celui qu'il a si ingénieusement combiné.

Après avoir plané un moment à une petite distance du point de départ, l'aérostat a été rapidement entraîné vers l'Est, disparaissant tantôt dans les nuages tantôt reparaissant comme un point presque invisible sur l'azur foncé du ciel.

Maintenant voici les détails que nous tenons de la bouche même de M. Petin, arrivé en ville hier matin, de retour de son excursion aérienne. Une heure après que le ballon, débarrassé des entraves qui le retenaient au sol, se fut enlevé dans les airs, les hardis navigateurs—M. Petin était accompagné de trois compagnons de voyage—découvrirent le Golfe du Mexique. Réunis dans une petite nacelle ayant presque la forme d'une pirogue de chasse, la vue du Golfe était peu faite pour rassurer les voyageurs. M. Petin s'éloigna donc de ces parages dangereux en dirigeant l'aérostat dans un courant d'air qui l'entraîna bientôt sur les bords du lac Borgne. Jugeant que l'endroit était propice pour opérer sa descente, il exécuta sans encombre cette difficile manœuvre à quatre heures et quart. Il n'est donc resté dans les airs qu'une heure et quart, et cet espace de temps lui a suffi pour franchir tout l'espace qui nous sépare de la Balise et revenir ensuite jusqu'au lac Borgne.

Le bateau à vapeur *Alabama* qui remontait le lac ayant aperçu le ballon gouverna vers la côte et recueillit à son bord M. Petin et ses compagnons de voyage. Le ballon entièrement dégonflé fut plié et placé sur le pont, mais on craint que les matelots dans leur précipitation ne l'aient quelque peu détérioré. Hier matin de bonne heure M. Petin arrivait à l'extrémité du chemin de fer du lac Pontchartrain et prenait les wagons pour revenir à la Nouvelle-Orléans.

L'aérostat s'est élevé à une hauteur d'environ dix huit mille pieds; les navigateurs ont pendant quelques instans éprouvé un froid excessif, mais cette légère souffrance a été plus que compensée par l'admirable spectacle qu'ils ont eu constamment sous les yeux.

Les amis de M. Petin font vivement engagé à prononcer une *lecture* dans une des salles publiques de la Nlle-Orléans pour raconter les mille et une péripéties de son voyage—péripéties dont quelques-unes, nous assure-t-on, sont fort dramatiques—et pour exposer en même temps sa théorie de la navigation aérienne. Ce serait, nous le croyons, une excellente idée, car chacun voudrait entendre de la bouche même de M. Petin le récit de son excursion. Le savant aéronaute n'a pas reçu jusqu'à présent du public orléanais les encouragements qu'il mérite: il n'a pas couvert ses frais, et il serait du devoir de tous ceux qui prennent quelqu'intérêt à la science et à l'avenir de l'humanité de [illegible] les efforts d'un savant digne de toutes [illegible] sympathies. Que l'on accorde à M. Petin [illegible] seul jour l'usage de la Salle du Lycée, par exemple, ou de la salle des Odd Fellows, et le public, nous en sommes sûrs, accourra à l'intéressante séance.

INCENDIE D'UN NAVIRE.—La barque anglaise *Pandora*, capitaine Weymiss, en destination pour Liverpool et ayant à bord environ 1,800 balles de coton, a pris feu hier matin à 8 heures, au wharf près de la presse à coton du 3me district. On s'empressa de la faire remorquer de l'autre bord du fleuve; les flammes se sont alors étendues de toutes parts, et ont dévoré navire et cargaison.

PAROISSE ST. JEAN BAPTISTE.—Les whigs de la paroisse St. Jean Baptiste ont désigné M. JULES REISE comme leur candidat pour la Législature.

THÉATRE D'ORLEANS.—Demain, au théâtre d'Orléans, la *Reine de Chypre* avec Bordas et les principaux sujets de la compagnie de M Davis.

THÉATRE ST CHARLES.—Nous apprenons avec plaisir que Mme Julia Deane vient de conclure un engagement avec le Théâtre St Charles. Elle paraîtra ce soir dans le Hunchback.

Chronique Locale.

MEURTRE.—Un meurtre a été commis samedi soir à Alger, dans un café situé près de l'embarcadère. On raconte que deux amis se trouvaient ensemble à la buvette. Les personnes présentes les entendirent tout à coup se quereller et virent l'un d'eux s'emparer d'un verre et le briser à la tête de son adversaire. Ce dernier eut le crâne fracassé et expira peu après. Le coroner se rendit sur les lieux et pratiqua la levée du corps. Nous ignorons quel a été le verdict du jury.

—Un individu nommé Cunningham, commis dans un magasin de marchandises sèches de la rue du Canal, s'est la jambe cassée dans une rixe qui a eu lieu vendredi soir, rue Dauphine. Cunningham prétend qu'il se promenait tranquillement. Un individu lui ayant adressé des injures, il le frappa: plusieurs personnes se ruèrent aussitôt sur lui, le renversèrent et lui cassèrent la jambe.

—La police du Deuxième District a arrêté hier plusieurs individus accusés de bris de paix.

L'ERICSON.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis*:

Tous les regards se tournent avec une impatience facile à comprendre vers le navire *Ericson* qui doit avant trois semaines commencer ses essais en pleine mer. La réussite du système de locomotion par l'air calorique doit faire une révolution complète dans l'application actuelle de la vapeur, et la manière dont ont été dirigés les travaux d'installation de ce magnifique steamer, le soin minutieux apporté à la confection de toutes les pièces, les premiers succès des essais tentés sur place, tout jusqu'à présent est du plus favorable augure.

Mercredi dernier, le feu a été mis aux fourneaux placés sous les quatre cylindres qui composent presque tout l'appareil, et les roues, manœuvrant sur place, ont accompli cinq révolutions par minutes pendant plusieurs heures consécutives. On comprend facilement que la résistance est bien plus grande lorsqu'un navire est stationnaire que lorsqu'il est en course, et cette vitesse de rotation doit acquérir un bien plus grand développement dans la marche, car, d'après les données scientifiques, cette vitesse de cinq révolutions à la minute sur place est équivalente à onze ou douze lorsque le navire a pris son cours, et peut lui faire facilement filer dix à onze mille par heure.

L'*Ericson* ira probablement d'ici à Baltimore et dans quelques autres ports du Sud avant d'entreprendre sa voyage en Europe, et nous ne manquerons pas de prévenir nos lecteurs le jour de son départ.

FEUILLETON.

LE VEAU D'OR.

ROMAN POSTHUME

DE FRÉDÉRIC SOULIÉ,

Terminé par M. LEO LESPÈS.

VII.

Le revers de la médaille.

Nous avons laissé l'ex-serviteur de M. Masson, Pied-de-Céleri, ou, pour parler plus historiquement, Sa Majesté Ludwig Ier, s'évanouissant dans les bras de Montreuil, comte de Casticala, au moment où celui-ci le présentait sur le balcon du royal palais, pour y saluer la foule qui faisait retentir la place de bruyantes acclamations.

Cette syncope causa d'abord les plus vives anxiétés. On crut à une apoplexie, à un anévrisme, à la rupture d'un anévrisme, à cent autres accidents de ce genre; mais Montreuil, qui ne perdait jamais la tête au milieu des plus grands embarras, fit répandre habilement dans le groupe, que l'indisposition du monarque était la simple résultat de l'émotion profonde dont il s'était senti pénétré en revoyant son peuple qu'il n'avait jamais vu encore, mais que depuis sa naissance il portait continuellement dans son cœur.

Cette explication mit le comble à l'enthousiasme de la capitale du Wardenburg. Toute la ville fut illuminée spontanément. Les partisans du roi déchu prétendirent bien tout bas que la crainte seule des voleurs alluma tant de lampions, mais la vérité vraie, c'est que l'immense majorité était ravie d'un changement qui venait jeter un peu de variété dans la monotonie de son existence. Les mâchoires allaient s'ouvrir désormais pour proférer des vivats de joie, et non plus pour exécuter des bâillements d'ennui, comme sous le précédent régime. L'allégresse gagna immédiatement jusqu'aux provinces les plus reculées de ce vaste royaume de cinquante-trois lieues de tour. On cria, on illumina, on dansa, on chanta, on se grisa, dans toutes les localités, en l'honneur du souverain légitime que la Providence avait rendu au vœu de ses sujets, qui ne servaient pas même son existence. On sonna les cloches, on tira le canon, on fit partir des pétards de tous côtés, on [illegible] [illegible]

L'ancien vivier [illegible] de Paris [illegible]

Il fit célébrer par toutes ses trompettes les qualités extraordinaires, les vertus incomparables et les intentions excessivement paternelles du prince légitime, Ludwig Ier, en même temps qu'il faisait distribuer dans la rue, sous forme de canard ou de chanson, moyennant un kreutzer, une multitude de petites sornettes sur le compte de Benédict 1er, l'usurpateur à jamais déchu.

Il obligea l'élégant directeur du grand théâtre à donner tous les soirs des *spectacles gratis*, ce qui ne contribua pas beaucoup à combler le vide de sa caisse.

Il chargea certains vaudevillistes du pays d'inventer des *mots heureux* que S. M. légitime était sensée avoir dits en faveur de son peuple. Or, comme il n'y avait pas encore de traité international qui protégeât la propriété littéraire entre les deux pays, les vaudevillistes de céans n'imaginèrent rien de mieux que d'inventer les *mots* de ce genre qui avaient été déjà inventés, quelques années auparavant, pour Louis XVIII et pour Charles X, par leurs ingénieux confrères de Paris. *Plus de droits réunis! Plus de conscription! Plus de hallebardes! Il n'y a rien de changé dans le Wardenbourg: il n'y a qu'un Wardenbourgeois de plus*; etc, etc, etc. Tous ces mots eurent un succès prodigieux; on les trouva très neufs, bien qu'ils eussent déjà beaucoup servi ailleurs.

Enfin, pensant avec raison que ce qui perd la plupart des nouveaux gouvernements, c'est de faire exactement tout ce qui a perdu leur prédécesseur, Montreuil eut l'habileté, au contraire, de réparer autant que possible, non pas le mal, mais le bien qu'avait fait Benédict 1er sur la fin de son règne, ce qui avait si fort contribué à le précipiter du trône.

Nous l'avons vu, par exemple, Benédict 1er avait aboli ou mitigé certains impôts, ce qui avait fait beaucoup crier les contribuables: Montreuil se hâta de rétablir les uns et d'aggraver les autres, ce qui fut trouvé charmant.

Benédict 1er avait réformé une foule d'abus et imaginé beaucoup d'heureuses innovations, ce que les partisans de la routine avaient amèrement vitupéré:—Montreuil s'empressa de réformer les innovations, et de restaurer les abus, ce qui fut applaudi à outrance comme un retour aux saines doctrines de l'ancien régime.

Benédict 1er avait rayé la soldatesque du code militaire, ce que les troupiers avaient traité de grave atteinte portée à la discipline, à l'honneur de l'armée et à la gloire du pays:—Montreuil se fit un plaisir de leur restituer le privilège d'être rossés, et multiplia même les cas où la loi leur administrerait cette chère bastonnade.

Montreuil ne conserva du précédent régime que son personnel administratif, vaste machine qui devait manœuvrer aussi docilement pour le nouveau que pour l'ancien, maintenant que lui Montreuil en tenait la manivelle. Tous les fonctionnaires, y compris les ministres du ci-devant et son grand chambellan étant venus l'assurer de leur dévouement inébranlable au représentant du principe imprescriptible de la légitimité, et de la joie qu'ils éprouvaient à être enfin délivrés du joug de l'usurpateur, Montreuil n'avait d'ailleurs aucun motif de priver l'Etat de leurs lumières et de leur fidélité. Le chambellan surtout se montra le plus injurieux contre le maître qu'il avait servi avec tant de bassesse: il le traita de tyran, de fou, d'idiot, d'ogre, de vampire et même de polisson, en citant à l'appui de sa subite opinion la passion insensée du vieux monarque pour Lalaké, pour une saltimbanque, et les prétendues orgies dont il avait scandalisé le palais avec elle. Montreuil eut envie de faire jeter l'ingrat chambellan par la fenêtre; mais il s'en abstint, pour ne pas attrister les commencements du nouveau règne. Montreuil se contenta de le destituer, ainsi que le trésorier de l'Etat et le président du conseil. Rossignano Muller succéda au premier, Dabiron au second et lui Montreuil remplaça naturellement le troisième.

Bref, toutes les améliorations que nous venons d'examiner furent accueillies d'abord avec un enthousiasme impossible à décrire.

Montreuil eût donc pu se féliciter sans réserve du succès de ses manœuvres, s'il n'avait trouvé un obstacle à leur complète réussite dans la personne même de celui qu'il venait de placer sur le trône. Les syncopes de Pied-de-Céleri étaient devenues de plus en plus fréquentes, ou, pour mieux dire, elles se manifestaient chaque fois que le monarque était forcé, soit de paraître en public, soit de parler, soit de recevoir. Tant qu'il n'avait eu affaire qu'à Montreuil, on n'avait pas eu à s'en plaindre, il s'acquittait à merveille de son rôle. Pied-de-Céleri dans le Lalaké, [illegible] et suppléait parfaitement Sa Majesté absente, mais quand il s'agissait de paraître au balcon, de promener sur la place, de recevoir des hommages au palais, de régner en un mot, le suppléance n'était plus possible. Pied-de-Céleri s'évanouissait alors et restait entièrement dans ses appartemens.

Les curieux, les députations, les visiteurs du palais, tout ce monde de badauds et de solliciteurs qui encombre les nouveaux gouvernements, se retirait sans avoir vu Sa Majesté, fort désappointé, fort mécontent, et se répandaient en les plus fâcheuses conjectures sur la cause de cette absence. Montreuil l'avait mis d'abord sur le compte d'une indisposition; mais cette excuse n'avait pu suffire que quarante-huit heures. Le médecin de la cour, celui-là même qui, d'après les conseils de Montreuil, avait ordonné à Ludwig Ier, le régime indispensable de la danseuse française, pour avancer d'autant la contre révolution, cet habile docteur étudiait en vain les étranges symptômes que présentait la maladie du nouveau roi.

—Je veux qu'Hippocrate me confonde! s'écriait-il, si j'y comprends le premier mot. Abrutissement subit, affaissement progressif, insensibilité générale, immobilité complète; et cependant lucidité intermittente de voir, d'entendre et de répondre; après quoi, résurrection presque instantanée de l'individu.

—Oui, interrompit amèrement Montreuil, mon homme recouvre toutes ses facultés dès qu'on n'a plus qu'en faire!

—Toutes, non, reprenait le savant docteur. Sa mémoire reste absente. L'auguste malade ne se rappelle absolument rien de ce qu'il a dit, entendu ou vu, durant cette inexplicable prostration. En vérité, le cas est des plus curieux, des plus intéressants!

—Ah! vous trouvez cela intéressant, vous, docteur! Merci bien! Avoir cherché ce gaillard là pendant vingt ans, par monts et par vaux! l'avoir découvert enfin dans la plus misérable condition! l'avoir décrassé tant bien que mal de ses habitudes grossières; s'être cassé la tête pour lui rendre la couronne paternelle, avoir fait des prodiges d'habileté pour renverser l'usurpateur de ses droits légitimes; et là, quand le plus miraculeux succès a couronné tant de sacrifices et de travaux, n'avoir placé sur le trône qu'une espèce de crétin épileptique, qui n'est pas même capable de figurer silencieusement dans une cérémonie, dans une solennité quelconque, vrai soliveau de la fable sur lequel les grenouilles vont se mettre à sauter dès qu'on aura l'air de craindre de le toucher dans un but peu agréable! Permis à vous de trouver intéressant un pareil résultat; quant à moi, c'est désespérant que je le trouve.

—C'est au point de vue de la science que je parle, répondait le docteur. Le médecin n'a jamais connu rien de semblable. Le cas est unique! Tant il est vrai que la nature est variée autant qu'inépuisable dans le nombre infini des maladies dont elle s'est plu à doter l'humanité. Je suis fâché qu'elle ait choisi cette circonstance pour l'augmenter d'une infirmité si remarquable, mais, consciencieusement, je suis forcé d'admirer une fois de plus son ingénieuse fécondité.

—A votre aise, docteur; mais je vous le dis, hâtez vous de guérir cette nouvelle merveille, ou sinon, avant huit jours, nous verrons s'écrouler, sous le souffle de la risée publique, un édifice si péniblement élevé. Gare de dessous, docteur, car vous y avez mis la main vous même!

—Guérir! guérir! les clients n'ont pas autre chose à la bouche! Vous en parlez bien légèrement, vous qui n'êtes pas médecin! Tout ce que je puis vous promettre, c'est d'essayer encore: mais, je vous en préviens, comptez sur le hasard ici, beaucoup plus que sur l'art. Je suis assez savant pour connaître toute mon ignorance.

Pendant que Montreuil se lamentait ainsi de n'avoir couronné qu'un infime autocrate, Lalanoff et Tiennette, dont les intérêts continuaient provisoirement d'être d'accord, ne restaient pas oisifs au fond de cet hôtel des Trois-Magots, situé sur la place même du Palais, où ils avaient établi le quartier général de leurs intrigues contre révolutionnaires. Mille bruits sinistres furent répandus incessamment par leurs émissaires:—sur l'intervention des puissances étrangères, dont on disait les troupes en marche pour venir réintégrer Benédict Ier,—sur les intentions non moins hostiles de ce roi déchu, dont tout le monde ignorait la présence, à six lieues de la capitale, dans une de ses charmantes villas, en compagnie de Lalaké;—sur le projet qu'on lui prêtait chaque soir de venir assiéger son ex-bonne ville pendant la nuit, à la tête d'une armée formidable de trois cent mille hommes, réunie par ses soins dans une caverne des environs;—sur la santé de son successeur, qu'on disait frappé d'idiotisme;—et enfin, sur la légitimité de ce dernier, qu'on disait suspecte, controuvée, mensongère, et ne reposant que sur les allégations de trois intrigans.

Grâce à ces bruits sans cesse renaissans et appuyés de brochures clandestines, de satires, quolibets, d'anecdotes drolatiques et de calembours répandus à profusion dans tout le royaume, l'inquiétude, la défiance et le mécontentement succédèrent bientôt à l'enthousiasme, à la foi et à l'allégresse des premiers jours. L'anxiété était peinte sur tous les visages, les ouvriers discutaient politique au lieu de travailler, les boutiquiers *s'entretenaient des affaires publiques* sur le seuil de leurs magasins, les salons ne causaient que de la *crise*, de la *complication de la crise*, du *dénoûment de la crise*, et les portiers mêmes commençaient à se transformer en hommes d'Etat.

Montreuil opposait vainement proclamations sur proclamations à toutes ces rumeurs. Le lendemain matin les proclamations étaient déchirées, polluées, ornées de commentaires insolens ou de dessins burlesques.

—En dire, s'écriait-il dans son désespoir, que si ce corps sans âme, cette masse inerte, ce stupide cataleptique, cette incurable base, ce gobelet pouvait se donner, pendant une heure au peuple, la force seulement de paraître devant ce peuple, de marcher, de courir, de saluer, de parler, ne fût-ce que pour dire quelque sottise, tout serait sauvé encore! Mais non: impossible jusqu'à présent! Parfaitement sain de corps, d'esprit et de langue lorsqu'il s'agit de manger, de boire, de dormir, de ne faire quoi que ce soit, le voilà qui retombe dans ses syncopes dès qu'il s'agit de faire acte de roi. Ah! j'ai grand peur que la légitimité ne soit revenue ici, à travers tant d'obstacles, que pour y trébucher bêtement sur les marches du trône.

Ce fut sur ces entrefaites que Tiennette et Lalanoff crurent le moment arrivé de frapper le coup décisif. Tiennette se rendit à la brune chez le nouveau trésorier de l'Etat, à qui elle avait fait demander une audience secrète.

Rossignano Muller avait fait ses amours avec Tiennette quelque [illegible] ces en quelques jours. Son gain particulier ne s'élevait pas à moins de trois ou quatre millions, lorsque Tiennette vint le voir.

—Je vous ai prévenu l'autre soir, lui dit-elle, que je comptais sur vous pour démasquer ce pantin que vous avez osé métamorphoser en roi légitime.

—Ah! Tiennette, parlez de Sa Majesté avec plus de respect, je vous prie. Si quelqu'un de nos mouchards vous entendait!

—Vos mouchards!......laissez donc! ils sont tous à moi. Or, il est temps, je le répète, de mettre un terme à cette fantasmagorie de légitimité.

—Ah! ah! vous voulez que je défasse mon propre ouvrage! En vérité, je sais tout ce que le souvenir de notre ancienne liaison me commande d'égards, mais je suis forcé d'avouer que votre langage en abuse étrangement.

—Alors ou non, je réclame votre concours: il me le faut, je le veux, et, de gré ou de force, je vous l'ai dit, je l'aurai.

—De gré, non; de force, comment?

—Nous sommes trop fins l'un et l'autre pour ne pas savoir, vous, que cette prétendue légitimité n'est reconstruite ici que sur du sable; moi, que votre plus cher désir est de tout planter là, au premier moment favorable, pour aller manger vertueusement à Paris les millions que vous aurez économisés ici sur vos appointements de cinquante mille francs.

—Ah! par exemple!...Et qui vous prouve....

—Le million que vous avez déjà expédié à votre ancien patron, le baron d'Appencherr, pour être placé dans sa maison jusqu'à nouvel ordre; lequel million est la simple avant-garde de trois autres qui s'acheminent en ce moment vers la même destination, à quarante-huit heures de distance l'un de l'autre. Oh! quand vous vous mêlez d'économies, vous n'y allez pas de main morte!

—Chut, donc, imprudente!.... Il n'y a pas un mot de vrai dans tout cela; mais enfin, n'importe! on pourrait le croire......Ah ça! qui diable a pu vous renseigner si......mal?

—Je vous ai déjà dit que j'avais fait l'emplette de tous vos mouchards.

—Eh! bon Dieu, pourquoi faire?

—C'est mon secret. Parce que j'ai le vôtre, est ce une raison pour que vous ayez le mien? J'approuve fort, du reste, votre plan de réforme. Vous avez toutes les vertus qui font les bons citoyens, les bons époux, les bons pères de famille, les bons trésoriers surtout. Je vous promets une bien belle épitaphe un jour.

—Je ne sais ce que vous voulez dire. Que parlez-vous de famille?

—Mais dame! puisque vous allez épouser définitivement Mlle Julie d'Appencherr....

—Comment! vous savez également cette....fausseté là!

—Sans compter beaucoup d'autres. Mais je m'en félicite autant que vous-même. Amour propre d'auteur.

—L'idée était de vous, en effet.

—Mon Dieu, oui! J'avais cru plaisant de vous la souffler, il y a quelques deux ans passées: vous vous souvenez! à l'époque où Votre Excellence daignait partager sa tendresse entre feu la baronne d'Appencherr et moi, son indigne servante.

—Ah çà, dit Dabiron, en se rengorgeant un peu, vous lui en vouliez donc bien, à cette rivale, à cette pauvre baronne!

—Mais......à la mort seulement!

—Ce que c'est que la jalousie des femmes! Mais, je l'avoue, je n'en avais jamais inspiré de pareille.

—Qui? moi? être jalouse de vous? réplique Tiennette avec un éclat de rire. Allons donc, mon cher! vous ne vous rendez pas assez justice.

—Mais enfin vous m'aimiez.

—Au contraire

—Mais alors pourquoi m'aviez vous pris!

—Pour me venger!

—De qui, en ce cas? demanda Dabiron avec assez d'impertinence.

—Soit! continua no lestement la laide; mais de la baronne surtout, de cette femme exécrée dont les conseils avaient fini par éloigner de moi celui que j'aimais, celui que j'aime encore.

—Ah! bah! vous ne m'aimiez pas, vous aimiez un autre, et alors.... Je comprends rien aux femmes, je vous que vous m'emportiez de nouveau!

—Je n'en garderai fort. Après vous avoir pris pour torturer la mère, je veux vous laisser épouser la fille, afin de me venger encore de l'une par l'autre.

—Merci du compliment!

—Ne faites pas attention. Mais, entendez-vous, donnant, donnant. Vous m'aiderez à renverser ce ridicule échafaudage de légitimité. Ma tolérance est à ce prix.

—Qu'appelez-vous de tolérance?

—Hé! mais le baron n'a jamais rien su de votre liaison avec sa femme. Lorsqu'il vous mit à la porte de ses bureaux, ce fut parce qu'il soupçonna vaguement qu'avant de m'offrir la moitié de votre cœur, vous l'aviez offerte à Lalaké, sa passion d'alors, qu'avait eu le malheur pour d'agréer. Et celle, l'infortunée! sans pouvoir, comme moi, alléguer de moins la circonstance atténuante d'une vengeance à exercer contre la baronne par votre docile intermédiaire. Or, pensez-vous que le baron se montrât fort empressé maintenant de faire son gendre de son double rival, si on lui montrait adroitement sous les yeux quelque fragment de la tendre correspondance de la baronne avec un Faublas tel que Votre Excellence?

—Oh! quant à cela, je n'ai rien à craindre de vous. Malgré la richesse bien connue de votre imagination créatrice, je vous défierais de montrer une seule ligne de la défunte. Vous aviez fini par me la faire détester, mais non pas mépriser. Comme je connaissais votre manie autographique, j'avais eu le soin de brûler toutes ses lettres avant que vous m'aviez mis la main chez moi.

—Toutes, hormis une seule, que vous ne pouvez pas encore: celle qu'elle vous écrivit, la veille même de son suicide, en vous envoyant, comme dernier adieu, un touchant souvenir de deux cent mille francs. Comme on connaît les gens on les honore.

—Nouvelle erreur. Cette lettre là me fut volée, il est vrai, près de mon lit, sur ma table, pendant l'évanouissement où m'avait plongé une si poignante lecture.

—Voleé! le mot est dur; je collectionne, je ne vole pas.

—Comment, c'était toi?

—Hé! qui donc?

—Je m'en étais toujours douté! Mais cette lettre, tu sais bien qu'elle m'a été rendue, dans une loge, au bal de l'Opéra, en échange des deux cent mille francs qui l'avaient accompagnée.

—Oui, sous le masque, par une femme en domino noir, ma fidèle Tête-de-Pipe, une de mes intelligentes messagères, sur laquelle tu te fis un plaisir à reprendre gratuitement par la violence, lorsqu'une main, celle de mon brave Cyclope, arrêta la tienne, et qu'une voix, restée inconnue, te rappela au sentiment de la galanterie française, en te criant: *On ne bat pas les femmes ici!*

—Hé bien! donc, puisque je l'ai recouvrée et anéantie, que parles-tu d'en faire usage maintenant?

—Pauvre sot! qui ne sait pas distinguer un *fac simile* d'un original! Il est vrai de dire que je possède à mon service le Balagnier, un des premiers calligraphes du monde.

—Comment! ce n'était qu'un *fac*....

—Pas autre chose. J'ajouterai, pour ton excuse, que la personne qui m'avait chargée de l'opération s'y est trompée elle même.

—Quelle personne?

—Un grand homme pâle qui a des airs mystiques fort curieux à observer, et dont je n'ai jamais su le nom:

«—Madame, vint-il me dire, j'étais l'ami de la défunte baronne; je viens d'apprendre qu'avant de mourir, elle a eu l'imprudence d'envoyer, à un homme que vous connaissez, deux cent mille francs en billets de banque, accompagnés d'une lettre d'adieu qui pourrait compromettre gravement sa mémoire, si elle restait dans les mains de cet homme. Les deux cent mille francs, dont il pourrait mésuser, sont à vous, si vous parvenez à lui reprendre la lettre. Telles ont été les dernières volontés de la défunte. » Ainsi me parla l'inconnu. Tu comprends le reste. J'avais déjà la lettre, moi, et tu avais les deux cent mille francs, toi. J'ai fait faire aussitôt deux copies parfaitement exactes de l'épître. L'une a comblé de joie mon grand pâle, l'autre a passé des mains de la Tête-de-Pipe dans les tiennes, en échange des deux cent mille francs.

—De telle sorte que tu as gardé tout à la fois l'original et la somme. Abomination!..... Franchement, Tiennette, je ne vous avais pas crue si...... forte!

—Je suis fière du suffrage éclairé de Votre Excellence. Or, Votre Excellence pense-t-elle que la vue de ce précieux original dût intéresser infiniment le baron à l'amour par et candide que le besoin de vous relever, par une telle alliance, dans la considération du monde parisien, vous inspire de épouser pour sa jeune et charmante fille?

—Oh! vous êtes mille fois plus venimeuse qu'une vipère!

—Allons, je vois que vous commencez à devenir raisonnable. Aussi bien, que vous demandé-je? D'imiter la prudence des insectes qui ont le bon sens de déserter une maison la veille même de sa chute. Est-ce trop exiger de votre intelligence?

—Hé bien soit, Satan femelle! Qu'attend de moi l'Enfer?

—Le voici.

—Parle.

(*A continuer.*)

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI SOIR, 25 DECEMBRE.

Aucune vente de coton n'a eu lieu aujourd'hui à cause du jour de Noël. Nous ne connaissons que lundi l'effet qu'auront produit sur notre marché les nouvelles apportées par le Canada, annonçant une baisse de ⅛ @ ¼ d sur le marché au coton de Liverpool.

Il s'est traité environ 300 boucauts de sucre à des prix fermes. Les opérations de mélasse n'ont eu lieu qu'en 200 barils.

Il ne s'est absolument rien fait dans les autres branches du commerce.

Vente à crédit de linge fait, Chapeaux, Casquettes, &c.

☞ L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur la vente de linge fait, chapeaux, casquettes, &c, qui aura lieu aujourd'hui à 10heures matin, au magasin d'encan de J. B. Bieche & Co, No 22, rue de Chartres. Conditions libérales à la vente.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente d'eaux-de-vie françaises, vins en barriques et en caisses, en débarquement du brick Eagle, de Porto Rico, et provenant de la cargaison du brick Archibald, de Bordeaux. Cette vente aura lieu ce matin, 27 courant, à 10 1/2 heures, sur la Levée, vis, vis du marché à la viande, 2me district.

PREPARATIONS PHARMACEUTIQUES

Du Docteur Quinterville.

(Poudre pour Eau Gazeuse Ferrée.)

La poudre pour Eau gazeuse ferrée du Dr Quinterville, très-employée en France depuis plusieurs années, n'a rien à envier aux autres préparations ferrugineuses [illegible]

[illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Samedi.

Steamship Empire City, Windle, New-York via Havane
Barque Eglantine, Gleason, Boston
Goelette Martha Jane, Foster, Savannah
Wm R Potts, Burrows, New-York

Arrivés Samedi.

Navire Columbia, Kelly, Portsmouth
Herald, Gommell, Liverpool
Barque Mides, King, Liverpool
Mary Smith, Smith, Boucire.

STEAMBOATS.

Emperor, Cotton, Bayou Sara, coton, sucre, mélasse.
H M Wright, Clark, Shreveport—coton.
Anna No 2, Johnson, de St Martinville.
Pearl, Bourdeaux, Lafourche, mélasse, sucre.
E Howard, Northern, Clarkville.
Glendy Burke, Beatley, Vicksburg.
Fashion, Woolfolk, de Louisville—chargement de provisions assorties.

Arrivés Hier.

Navire Caroline Nesmith, Salsbury, Havre
Connecticut, Williams, Havre
Megunticook, Fairbank, New-York
Silas Holmes, Hawkins, New-York
Union, Prowell, Boston
Martha, Roberger, Brême
New Brunswick, Rankin, Liverpool
Barque Edgar, Pendleton, New York
Warren, Haskill, Thomaston

STEAMBOATS.

Anna, Neal, de Bayou Grosse Tête.
Princess No 3, Brudwell, Vicksburg—coton, &c.
Caddo No 2, Graham, Shreveport—coton.
John Swasey, Maillot, Bayou Sara—coton, sucre, &c.
Doct. Batey, Wilson, Lafourche—mélasse, sucre.
E D White, Eifert, Bayou Sara—coton, mélasse, &c.
Magnolia, Thompson, Vicksburg, coton.
New Latona, Hooper, de Bayou Sara—coton, sucre mélasse.
J T Doswell, Saltha, de Grand Prairie
Monroe, Clement, Rivière Yazoo—coton &c.

Memoranda.

Ports des Etats Unis.

Baltimore, 19 décembre—Expédiée, barque O W Horton, Packard, N-Orléans.
Belfast, 12 décembre—Parti, navire Northern Chief, Abien, N-Orléans.
Charleston, 21 décembre—Expédié, brick Scarf, Melntyre, N-Orléans.
New-York, 19 décembre—Expédié, navire Mistoe, Bell, N-Orléans; barque Brunette, Preble, do; barque tico Houry, Pendleton, do; brick Metropolis, Gillespie, do.

Ports Etrangers.

Par le steamer Africa.

Liverpool, 2 décembre—Arrivé, Judah Touro, Lewis, N-Orléans; Hero, Griffiths, do; Ier, Olympus, Wilson; do; parti, 8, Lady Bulwer, Tobin, do; Eutine, Watson, do; Admiral, Crisp, do; Mary Annah, Wade, do; 20 nov. Edinburgh, Blair, do, expédié, 1er déc. Jamaica, Key, do; 30 nov. Ines, Hunt, do; Pollock, McIntyre.
Deal, 2 décembre—Arrivé, Naples, Duncan, pour la N-Orléans.
Havre, 30 novembre—Expédié, Geo Hurlbut, Major, N-Orléans; chargeant pour ce port—Beatrice, Wood, partant le 5 décembre; Lemuel Dyer, Williams, 15.
Portsmouth, 2 décembre—Partie, barque Francis, Ellis, de Londres pour la N-Orléans.
Glasgow, 30 novembre—Parti, Augusta, Walker, Nlle-Orléans.
A la hauteur de Hastings, 30—Achilles, Morris, de Hull pr la Nlle-Orléans.
Belfast, 30 novembre—Barque Hercules, cap London. de Liverpool pour la N-Orléans.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui

Cincinnati	Duchess, McGuire	5 h P M
Cincinnati	Gen Scott, Logan	5 h P M
Camden	Caddo No 2, Graham	5 h P M
Louisville	Dresden, Smith	5 h P M
Fort Towson	Post Boy, Crooks	5 h P M
Lafourche	Dr Batey, Wilson	5 h P M
Mobile	Florida, Gilbertson	4 h P M
Covington	Lenora, Dunmore	12 h M
Bayou Sara	New Latona, Hooper	5 h P M
Bâton Rouge	E D White, Eifert	10 h A M
Vicksburg	Princess No 3, Broadwell	5 h P M
Shreveport	H M Wright, Clark	5 h P M
Tigerville	Pearl, Bourdeau	12 h M
Rivière Yazoo	J Morrisett, Dyas	12 h M
Jefferson	Cleona, Martin	5 h P M
Bayou Sara	John Swasey, Mallett	12 h M
Louisville	Buckeye, Nicholas	5 h P M
Louisville	Alex Scott, Swon	5 h P M
Yazoo	Planter, Wiley	10 h A M
Rivière Rouge	Caspian, Dean	5 h P M
Ouachita	Rockaway, Coates	5 h P M

QUE PENSENT LES MEDECINS?

☞ Ecoutez le témoignage d'un médecin distingué en faveur du Vermifuge de M. Lane, lequel est de l'avis de tout le monde—le meilleur remède que l'on puisse employer. Les membres de la Faculté eux-mêmes, qui sont si souvent les ennemis des médecines patentées, ne peuvent s'empêcher de reconnaître l'efficacité de ce précieux remède.

LENO, comté de Stark, Ohio, 8 janv. 1849.

Je me suis servi, pour mes malades, du Vermifuge du Dr. McLane, et les heureux résultats que j'ai obtenus dans le traitement des enfans et des adultes me forcent à parler plus favorablement de ce médicament que d'aucun autre remède qui m'ait été signalé. La manière dont ce vermifuge est administré, la vigueur de la dose et la certitude d'une guérison complète, donnent, selon moi, à ce remède, un avantage marqué sur tous ceux qui ont été jusqu'ici répandus dans le public.

H. M. DAY, D. M

A vendre chez SCOLVIL & MEAD
111, Rue de Chartres, et chez tous les pharmaciens de la ville. 24déc 6

☞ L'estomac prépare les éléments de la force et du sang, et s'il le travail en est imparfait, la maladie de foie en est la conséquence naturelle. Lé que le foie est attaqué, le malade peut être assuré que les organes digestifs ne fonctionnent pas. La prise d'un cherché qu'il y a à faire, est d'employer au remède qui aura ce système de l'organe. Nous recommandons à ceux qui souffrent de maladies les Amers Allemands du Dr Hoofland, préparés par le docteur C. H. Jackson, de Philadelphie. Ce remède agit comme tonique, change l'état du sang et ramène les entrailles à leur état normal.

A vendre chez J. WRIGHT & Co.,
24 déc—12 f No 1-7, rue de Chartres

☞ Le navire PETER MARCY, capitaine Leach, venant du Havre, est en déchargement au poteau troisième District. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis de la Douane dans les cinq jours qui suivront la publication du présent avis, les marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques.
H. V. BAXTER.
25 déc. 2½ rue Carondelet

☞ Le navire Massachusetts, capitaine Pennell venant de Marseille, est en déchargement vis à vis l'Hôtel de la Monnaie, second District. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis avant les cinq jours de cette date, autrement leurs marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques.
E. TALAMON.
21 déc. 125, rue Royale.

COLLEGE DE LA LOUISIANE,

Rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

Les exercices annuels de Musique et d'Elocution auront lieu jeudi, 30 du courant, entre quatre et sept heures du soir. Les parens et les tuteurs qui ont des enfants à placer sont invités à y assister. Ce magnifique établissement peut maintenant sous tous les rapports et spécialement pour les études de langues et des mathématiques soutenir la comparaison et la concurrence avec n'importe quel collège du Nord et du Sud; toutes les langues vivantes et les arts d'agrément y sont plus que partout ailleurs l'objet d'un soin tout particulier.

Le personnel des *professeurs* y est composé comme il suit:

LOUIS DUPAU, Principal, chargé des hautes classes de français, de grec et de latin.
F. EMION, sous principal, classes de français et de latin.
REVD. T. M. CUNO, chargé des instructions religieuses et des classes d'espagnol.
C. C. BURKE, Maître ès-art—Classes d'anglais, de physique et de chimie.
CHARLES DARUX, chargé des classes d'élocution en anglais.
M. BURNS, classes d'anglais.
BATTIER, Bachelier ès-lettres et ès-sciences, gradué dans l'académie de Paris—Mathématiques spéciales et élémentaires.
MEYLER, mathématiques élémentaires.
WILDE, professeur d'allemand.
GAUNT, professeur d'écriture.
BROCARD, professeur de musique vocale.
ROLLING et CARRIERE, professeurs de musique instrumentale.
LION, professeur de dessin.
ROSIERE, professeur d'escrime.
GALABOTTI professeur de danse.
CASSIER, professeur de gymnastique. 2 déc 4

AVIS.

La société qui existait en cette ville entre LUIZ MACHADO et BENITO SOLACHE, pour l'exploitation du restaurant situé rue St Philippe, et du restaurant rue du Cirque, face au marché Poydras, a été dissoute par consentement mutuel le 22 décembre 1852.

Benito Solache est chargé seul de recevoir les comptes dus à la société et de payer toutes les réclamations contre ladite société.
Nouvelle-Orléans, le 24 décembre 1852.
LUIZ MACHADO.
27 déc—2f BENITO SOLACHE.

CIGARES DE LA HAVANE—124,900 marques suivantes: Cabanes, Carbajal, Partagas, Sevillans, etc. etc. en déchargement du brick P. Soulé, venant de la Havane et à vendre par
J. M. CABALLERO, importateur,
No 36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville
On trouvera toujours à ses magasins, No 32 rue St-Charles, entre Commune et Gravier et No 6é, encoignure Royale et Douane, des cigares de différentes dimensions sortant des manufactures de Cabanas et Carbajal, et les marques de Partagas, Figaro, Uguez, Intimidad, Lola Montes, etc. etc.

ETRENNES.

On trouvera également aux magasins ci-dessus des Regalias de première qualité, en boîtes de 25 cigares. Tous les cigares sont garantis véritables. 27 déc

TRUFFES DU PERIGORD—600 boîtes et demi-boîtes, en magasin et à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
27 déc 20 rue de la Douane

PETITS POIS—1000 boîtes et demi-boîtes, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
27 déc 20 rue de la Douane

CEPES A L'HUILE ET CHAMPIGNONS—1500 boîtes et demi-boîtes, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
27 déc 20 rue de la Douane

PATES TRUFFES—3 caisses en demi-boîtes petites truffes assortis, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
27 déc 20 rue de la Douane

GALANTINES TRUFFES—2 caisses en boîtes de dimensions assorties, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
P. LONGIS & GRATIAA,
27 déc 20 rue de la Douane

VINS ROUGE ET BLANC—50 barriques vieux vin rouge C. Larrieu,
40 barriques bon vin rouge ordinaire,
20 do do do blanc Chatigne,
100 caisses do do rouge,
300 do Muscat Frontignan,
20 do do de supérieur,
100 paniers champagne, qualité supérieure, à vendre en magasin par P. LONGIS & GRATIAA,
27 déc 20 rue de la Douane

PORT WINE—20 barils Port wine très vieux, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
27 déc 20 rue de la Douane

NAVIRE Wm. Nelson—Réponses champagne qualité très supérieure, à vendre à bas prix en débarquement, par P. LONGIS & GRATIAA,
27 déc 20 rue de la Douane

EAU DE VIE—40 quarts et huitièmes eau de vie F. A. Pelterin.
40 quarts marque Reine Berthe, sous les clés de la douane, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
27 déc 20 rue de la Douane

SHERRY ET MADERE—Les soussignés ont toujours en mains un assortiment des vins de la maison Lesave et Echazaque, de Cadix, qu'ils offrent à vendre par lots à la convenance des acheteurs et à des conditions très libérales.
P. LONGIS & GRATIAA,
27 déc 20 rue de la Douane

NAVIRE Massachusetts—300 barriques vin rouge de Marseille, de F. Gruisnet, 100 quarts Porto doux [illegible] do Madère, 100 caisses vin vermouth, en débarquement et à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
27 déc 20 rue de la Douane

SARDINES A L'HUILE—50 caisses de boîtes et demi-boîtes, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
27 déc 20 rue de la Douane

[illegible]

BUREAU DE L'EXECUTIF,
Baton Rouge, 20 décembre 1852.

PROCLAMATION.

Par Joseph Walker, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

$200 de récompense.

ATTENDU que j'ai reçu un avis officiel d'un meurtre commis le 9 du courant, dans la paroisse d'Est Feliciana, par Joseph Bell, sur la personne d'un nommé Caterley,

En conséquence j'ai jugé convenable de lancer ma proclamation, invitant tous les bons citoyens de l'Etat à prêter leur aide pour l'arrestation dudit meurtrier ou meurtriers et offrant en outre, au nom de l'Etat, une récompense de $100 pour l'arrestation et la condamnation dudit Joseph Bell et une récompense additionnelle de $200 pour l'arrestation et la condamnation de James Bell, son complice. Ils sont tous deux jeunes et ont les cheveux et les yeux noirs. Joseph est âgé d'environ 22 ans et James d'environ 25.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de Bâton-Rouge, ce 20 décembre 1852 et la 77ème année de l'Indépendance des Etats-Unis.

(L. S.) JOSEPH WALKER.

Par le Gouverneur,
CHARLES GAYARRE,
25 déc Secrétaire d'Etat.

$100 de récompense

PERDU hier après-midi, une petite négresse âgée de 10 ans et nommée JANE. Elle a une cicatrice au côté droit et au bras droit. Elle était vêtue d'un jupon et tablier en coton bleu et d'un jo ô de couleur brune. Le propriétaire de cette petite négresse croit qu'elle a été volée: la somme de $100 sera donnée à quiconque la retrouvera et arrêtera le voleur ou bien $10 seulement à la personne qui la ramènera à son maître. S'adresser au No 45 rue de la Douane. 25 déc—3

Compagnie du Grand Chemin de fer de Jackson, de la Nouvelle-Orléans et du Nord.

Nouvelle Orléans, 25 décembre 1852.

UNE réunion des actionnaires de cette compagnie aura lieu au bureau de la compagnie, No 45, rue Carondelet, samedi 15 janvier 1853, à midi.
Par ordre du bureau,
JOHN CALHOUN, Secrétaire.
2 déc—15j

AVIS. Succession de Charles Fortier.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre cette succession, sont priées de les présenter le plus tôt possible à
BENJAMIN & MICOU,
24 déc—10f 103, rue du Canal.

TAPIS—Tapis de velours et Wilton,
" moquettes de Bruxelles,
" à trois plis,
" fins, superfins et ordinaires.
Nous avons reçu récemment un fort stock de tapis ci-dessus, les dessins en sont beaux et nouveaux. A vendre à bas prix par
CRITTENDEN & DAMERON,
25 déc 26 Chartres et 25, Douane

Sucre, Café, etc.

567 CAISSES sucre blanc, jaune et brun, de la Havane.
167 sacs café vert de la Havane, première qualité.
4000 cigares des marques les plus célèbres.
6 barils miel de la Havane.
55 caisses confitures assorties, en débarquement des bricks P. Soulé et Calvert, et de la barque Milandon venant de la Havane, et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
25 déc 26, Vieille Levée

A VENDRE à livrer à l'arrivée du navire John Carrien, de Marseille,
100 caisses savon Castille.
LANATA, GANDOLFO & CO.,
25 déc 9 et 10 Jefferson.

A LIVRER à l'arrivée du navire Bay State, attendu de Bordeaux,
4 bourriques lignes à pêche, grandeurs assorties,
4 do ficelle en pelotes,
20 barriques vin rouge bon ordinaire.
Par LANATA, GANDOLFO & CO.,
25 déc 9 et 10, Jefferson

A VENDRE à livrer par le navire John Curtis, attendu de Bordeaux,
1000 1/4 boîtes sardines à l'huile,
1000 1/2 do do do,
20 1/4 pipes cognac Cuvé, Martin, de preuve.
LANATA, GANDOLFO & CO.,
2 déc 9 et 10, Jefferson.

ATTENDU par navire John G. Coster, du Havre,
25 caisses fromage Tête de Maure, 12 fromages
40 meules Gruyère suisse, 1re qualité
A vendre par LANATA, GANDOLFO & CO.,
24 déc 9 et 10, Jefferson.

SAUCISSES, PETITS PATES, MACARONI, etc.
25 caisses vermicelle, 1re qualité,
10 boîtes de 12 1/2 livres petits pâtés,
75 caisses macaroni,
75 do vermicelli.
Reçus par le navire Louisiana, de Gênes, à vendre par LANATA, GANDOLFO & CO.,
25 déc 9 et 10 Jefferson

VIN de Champagne—100 paniers Heidsieck, en bouteille et demi bouteille,
50 paniers champagne Schreider, do do.
100 do do comte de Montbrun, do do.
A vendre par J. B. PREAU & Co
24 déc 31 et 33, rue Gravier

EN magasin et à vendre par les soussignés:
50 barriques vin rouge St-Emilion et St-Estèphe
10 barriques vin rouge Château Dular,
10 demi barriques do do,
10 barriques do Léoville,
5 demi barriques do do,
20 barils vin blanc Haut Sauterne, qualité supérieur do do Haut Barsac,
50 caisses vin de Bourgogne, bouteilles et demi bouteilles, do Bordeaux Château Giscours,
100 do fruits à l'eau de vie assortis.
J. B. PREAU.
24 déc 31 et 33, rue Gravier

AMANDES—25 sacs à coque douce, et 20 demi-pointes sous écorce, à vendre par
B. VALLS, 73, Magasins
24 déc

RIZ—71 tonneaux, 1re qualité, de la Caroline, en déchargement au brick Telegraph, de Charleston, à vendre par B. VALLS,
24 déc 73, Magasins

RIZ—100 tonneaux de 1re qualité de la Géorgie, en débarquement de la goélette Flatebush à vendre par B. VALLS,
24 déc 73, Magasins.

CACAO—12 sacs de Maracaïbo et 30 do de Guayaquil à vendre par B. VALLS,
24 déc 73, Magasins

A LOUER

La belle maison située No 69, rue du Canal (ancien No 19) entre Camp et Magasins, occupée en ce moment par P. A. Hebrard. Possession en sera donnée le 15 janvier prochain. Il y a dans le fond de la cour un entrepôt à deux étages. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 22 déc

TH. MOREAU,

Encoignure Royale et Toulouse.

Grande Exposition de JOUETS, Nécessaires, Cristaux, Porcelaine ET EN GENERAL DE Tous Articles d'Etrennes Pour les Jours de Noël et premier de l'An. Prix Fixe.
21 déc

Galerie Daguerréotype de MOISSENET,

No 1, rue du Camp, encoignure Canal,

LES personnes qui désireraient faire faire leurs portraits au daguerréotype sont invitées à visiter le studio MOISSENET, et pourront se convaincre ainsi par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une foule d'expériences très coûteuses, M. Moissenet obtenu de résultats que les autres artistes ne sont pas encore parvenus à obtenir jusqu'à ce jour, notamment blanc parfaite, les teintes douces et vigoureuses, et l'animation ordinaire. 23 déc—1☞

Changement de domicile.

F. FABRE & Cie, ont transféré leur magasin d'habillement au No 30 rue des Magasins, à l'encoignure des rues St CHARLES et COMMUNE, au-dessous de l'hôtel St-Charles. Ils appellent l'attention de leurs amis et du public sur le grand assortiment d'habits confectionnés complété par les dernières arrivées de New York.

Habillements pour enfans et jeunes-gens.

F. FABRE & CO.

Encoignure St Charles et Commune, (Au-dessous de l'Hôtel St-Charles.

APPELLENT l'attention du public sur leur grand assortiment d'habillements pour jeunes-gens et enfans. Ces vêtements sont de la dernière mode et sont offerts en vente aux conditions les plus raisonnables.
15 déc—1☞

Chemises! Chemises! Chemises!

F. FABRE & CO.

APPELLENT l'attention de leurs amis sur leur grand assortiment de Chemises de toile et de coton de la dernière mode de Paris
1 déc—1☞

Vingt piastres de récompense.

Cette somme sera payée à qui ramènera le nègre JORDEN, âgé d'environ 35 ans, taille ordinaire, portant moustache, et parlant plutôt l'anglais que le français, à ma demeure, ou en face à la ville; ou quinze piastres à celui qui le logera dans l'une des geôles de la ville.
23 déc—4t N. LEBEUF.

Soies! Soieries!

P. MASSIP,

No 15, Rue Condé, Maison Pontalba.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages un grand assortiment de soieries qu'il vendra au-dessous du prix de la place. 17déc

Pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

HENRY VALETON vient de recevoir un assortiment des plus complets des articles suivants:
VINS DE BORDEAUX—Château Ht-Brion d'E. Larrieu 1840 et 1841, grand vin Château Léoville 1846, Château Latour, Lafite, Bernone; Gruaud Laroze, Vieux St-Julien Médoc et autres vins renommés en barriques et en caisses.
VINS BLANCS—Grand vin de Sauterne 1844 en bouteilles et demi-bouteilles; Barsac, Haut Preignac de Larrieu, Chablis, Moselle, Hockeimer, Johannisberg, &c. &c.
CHAMPAGNE — Moriset-Huet, nec-plus-ultra; Vieux clips, Jenny Lind, Perrier, Sillery-Mousseux, Cabinet, &c. &c.
Madère, Sherry, Old-Reserve Port, Duff-Gordon Port, vieux Malaga doux, Muscatel de Lisbonne, muscat de Frontignan, vieu Generoso de Alicante, Xérès vijo de Echevarra, vieux cognac Otard, Martell 1795, old dine Champagne, Cognac Marignac, Vie Geise, etc. Georges Salignac, Alfred Morton, etc., etc., conserves alimentaires, fruits, et en général tous les articles les plus recherchés dans le commerce des vins, liqueurs, eaux-de-vie, conserves. Le tout offert à des prix aussi avantageux que partout ailleurs, pour du comptant ou du papier sur la ville au
25déc No. 96, St-Louis, près Royale.

Bocaux et Fioles.

100 CAISSES Bocaux à candy,
100 grosses fioles, verre blanc, comprenant un assortiment complet, à vendre par
C. CAZERE,
8déc encoignure Condé et Ursulines

Macarons! Macarons!

ED. CAZERES, de retour d'Europe, a l'honneur d'informer le public et ses anciens élèves qu'il vient d'ouvrir sa salle d'armes au No 51, Passage de la Bourse. Comme par le passé il continuera ses leçons à domicile et dans les pensionnats, et espère par ses soins toujours mériter le patronage des pères de famille. 15 déc—1m

TERRE A VENDRE.—Un lot de terre, sur tout ou en partie, située dans la paroisse St-Jean Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 33 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 15 arpents plus ou moins de face, sur 40 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'une certaine portion de cyprière derrière le dit lot de terre et mesurant 240 acres. Aussi 253 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.
Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane.
Sept St. PEYLMAUD, Caissier pro. tem.

Bottes, Souliers, Brodequins.

375 CAISSES en débarquement des navires J. N. Cooper, Potomac, Allegheny et May Queen, comprenant un bel assortiment de chaussures pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à des conditions libérales, par
G. W. DUNBAR.
6déc 3, rue des Magasins

[illegible]

REDUCTION DE PRIX.

L. HIRSCH,

36, Rue de Chartres, encoignure Douane.

A L'HONNEUR d'informer les dames, qu'ayant fait cette année des achats considérables, il vendra ses marchandises à des prix excessivement réduits. Son assortiment se compose principalement des articles suivants:
Soieries riches, albenoises et à volants,
Manteaux Talma et Pages garnis en toutes genres,
Châles et robes crêpe de Chine riches,
Chapeaux de dames; Coiffures; Fleurs,
Lingeries, dentelles; mouchoirs brodés,
Jupons brodés; bandes brodées mousseline et jaconat.
Peignes d'écaille; manchettes fourrures, velours, éventails, sacs, boucles, porte-monnaie, bracelets et rubans.
Et un grand choix d'articles pour étrennes.
22déc—1m

Habillements Confectionnés.

GODCHAUX, FRERES.

107 & 109, Rue de la Vieille Levée.

REÇU par les derniers arrivages de New-York et du Havre et à vendre aux conditions les plus libérales:
Chemises françaises blanches en Madapolam,
" " " devants de toile,
" " " toute toile,
" " " couleurs nouveaux dessins.
Cravates, cols, mouchoirs de poche les plus nouveaux, Paletots, pardessus en tweed, drap pilote, castors et fantaisies de tous genres et des meilleures manufactures.
Un grand choix d'étoffes pour pantalons d'après les plus nouveaux dessins et des meilleures maisons de Paris.
Gilets drap, casimir, cachemire, satin, velours et fantaisies de tous genres.
Chapeaux, etc, etc.

Aussi:

L'assortiment le plus complet en habillements d'enfants, de tous genres. 21 déc

No. 116, rue de la Vieille Levée,

(*Entre les deux Marchés:*)

C. CARRERE

VIENT de recevoir les articles suivants, lesquels sont offerts à des prix très réduits:
Fournitures de bâtisses;—Peintures, couplets, crochets, poignées, verrous, serrures, loquets, vases, clous, etc.
Outils pour charpentiers—Gilères, verlopes, rabots, moulures, scies, équerres, niveaux d'eau, vilebrequins, etc.
Coutellerie—Couteaux de poche, rasoirs, poignards, plumes et ciseaux, cuirs à rasoirs, cartes à jouer, dominos, sifflets, papier, etc.
Articles de chasse:—Fusils, poires, capsules, couteaux de chasse, articles de pêche, poires à poudre, cordes de violon, lunettes, peignes, etc. 21déc

Mme. L. CLARRY,

accoucheuse,

Reçue par la Faculté de Paris

No 176, RUE BOURBON,

31mai—6m Entre Toulouse et St-Pierre.

L. MAJESTE,

Commissionnaire et Importateur.

Vins Bordeaux et Marseille, Cognacs, Liqueurs, &c. &c.

No 113, rue de Chartres,
21déc—sb Entre St Louis & Conti.

D. BONNIO Jr.,

Marchand Commissionnaire et importateur de cigares, tabac et café de la Havane.

RUE GRAVIER No 34

HUILES ESSENTIELLES—En magasin et à vendre par les soussignés:
200 livres huile de limon, 100 do orange, 150 do lavande, 250 do peppermint, 70 do amandes amères, 100 do amandes douces, 50 do piment noir, 50 do clous de girofle, 150 do bergamotte, 50 do romarin, 100 do origanum, 10 do jasmin, 20 onces patchouli, 20 do ambre gris, 30 do néroli.
E. J. HART & CO,
23 déc 79 rue Tchoupitoulas

THES—Nous appelons l'attention du commerce et des marchands en gros en général sur notre stock de thés frais, le plus considérable qui ait jamais été offert en vente sur ce marché. Le stock comprend 4000 caisses et demi caisses en verreries et de fantaisie, caisses contenant des boîtes de deux livres.
IMPERIAL, GUNPOWDER, TWANKAY.
HYSON, YOUNG HYSON, HYSON SKIN
POUCHONG, OOLONG, CHULAN.
POUCHONG, PECCO EN FLEURS.
Une partie de ces thés est de la plus grande valeur et de l'arome le plus fin. A vendre par
E. J. HART & Co.,
23 déc 79 rue Tchoupitoulas

A VENDRE en débarquement du navire Venice, arrivé du Havre:
4 tonneaux véritable fromage de Gruyère.
6 do vin du Rhin première qualité.
10 do eau de vie de prunes do. par
J. B. CURIEN.
23 déc encoignure Condé et Dumaine

ALAMBIC A VENDRE—S'adresser à
22déc E DECHAMPS, 67, rue Condé.

F. DE FUENTES. J. CHALARD.

Fés. de FUENTES & Co,

Marchands-Commissionnaires,

No 21, rue de la Vieille-Levée,

Importateurs de produits de Bordeaux, de Marseille et de la Havane.
22 déc—1m

PENSION FRANCAISE,

RUE DAUPHINE, No 30,

Entre Bienville et Douane.
8 déc

Salle de Concerts et Salon de Lectures.

MECHANICS INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les cas dont il est fait mention, à des conditions très libérales.
S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier,
27oct—6m No 106, rue St-Charles.

Vanilles! Vanilles!

UNE caisse Vanille reçue et à vendre par
BERNARD TURPIN,
22 déc No 30, Vieille Levée

Papier de paille!

2000 RAMES papier grandeur à vendre à bas prix.
3,000 rames Crown, en magasin, à vendre par
BERNARD TURPIN,
22 déc No 30, Vieille Levée

REÇU par le navire Massachusetts, venant de Marseille,
100 caisses vin muscat Frontignan.
20 do vermouth.
20 do savon de Castille, à vendre par
A vendre par FDO DE FUENTES & CO.
23déc 22 Vieille Levée

CHAMPAGNE de Vve Clicot Ponsardin—15 paniers champagne de cette marque célèbre, importé pour la première fois sur ce marché à vendre par FDO DE FUENTES & CO.
23déc 22 Vieille Levée.

A VENDRE, par le consignataire en débarquement du navire Massachusetts, venant de Marseille:
100 barriques Bergasse;
100 paniers huile Plagniol.
100 caisses Muscat.
CHARLES CAVAROC,
24déc—3 30, rue Bienville

COUVERTURES—Quinze caisses bas—6 balles couvertures de 10 7/4 à 12/4, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD,
22 déc 21 Magasins

CIGARES—50 caisses de Brême, qualité supérieure, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD,
22 déc 21, Magasins

IMPERIALES—Cinquante milles ardoises impériales, en débarquement du Cromwell de Liverpool, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD,
22 déc 21, Magasins

ESTADOES—10 caisses Estadoes à l'extrait, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD
22 déc 21, Magasins

BAREGES—4 caisses barèges nouveautés, en débarquement du navire Venice, du Havre, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
22 déc 21, Magasins

EN débarquement du navire Massachusetts, de Marseille,
50 barriques vin rouge Bergasse,
100 paniers huile d'olives de 12 bout. vérit. Plagniol,
10 do do do 24 do do,
50 caisses absinthe, Santajol Berton & Co.,
10 do vin muscat de Frontignan,
100 do olives vertes, 2 douzaines à la Sultanne,
20 do cornichons, 50 do câpres anchois,
20 do olives farcies, 20 do anchois à l'huile.
A vendre par NUMA LACOSTE,
22 déc No 147, rue Royale

EAU DE FLEURS D'ORANGER—75 caisses eau de fleurs d'oranger triple, à vendre par
NUMA LACOSTE,
2 déc 147, rue Royale.

WHISKEY écossais—A vendre, à l'arrivée du navire Lady Falkland, attendu journellement, quatre poinçons whiskey Campbelton, à vendre par
WILLIAMSON, ZARATIN & Co.
21 déc 30 1/2, rue Poydras

VIN CHAMPAGNE—50 paniers en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par
FRED. LOISON,
25déc 24, rue Douane

A VENDRE, en magasin—150 barriques vin rouge de Bordeaux.
60 barriques Bergasse; 10 do Catalogne;
25 " vin rouge de Bordeaux;
35 " Bordeaux pour famille;
15 barriques Haut Sauterne; 8 barils do;
125 caisses de diverses qualités;
30 " absinthe suisse et kirchenwasser;
40 " vin Muscat; 20 paniers Champagne;
40 " fruits assortis,
500 paniers anis etc. diverses qualités;
20 caisses curaçao superbe; 40 do marasquin;
20 " eau-de-vie de Dantzick,
15 " Vermouth; 150 do liqueurs assorties,
10 " eau de fleurs d'oranger;
2 pipes genièvre de Hollande
15 quarts et huitièmes Cognac, diverses qualités,
10 do vieux Madère do do
10 barils anisette commune rose et blanche;
10 balles bouchons; à vendre par
E. DECHAMPS,
9déc Rue Condé, No 67

INSTITUTION GOUBAULT,

No 184, rue Toulouse.

M. et Mme BOURBIER, successeurs.

A PARTIR du 1er octobre dernier, l'institution a passé sous la direction de M. et Mme Bourbier.
Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui ne laisse rien à désirer. 15nov—6m

POUPEES! POUPEES!

3 Caisses poupées en peau, assortis No 6 à 8½,
20 do do cire do de grandeurs,
2 barils canignes assorties,
1 do do agate, cristal et autres,
Reçu directement de manufacturiers et à vendre à bon marché par URIAH A. POLLARD & Co.
13 déc 35, rue du Canal, près Chartres

Manufacture de Sirops et Candie.

JOHN WINGON.

Confiseur et Distillateur,

No 55, rue de la Vieille Levée.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
15déc—1an—6b

J. B. PASSAC, A. COUVERT, TH. CAPPAROS.

J. B. FERRAU & Co.,

Négociants Commissionnaires.

No 33, rue Gravier,
NOUVELLE-ORLEANS.

FERRES FRERES,

267 et 269, rue Royale, encoignure Dumaine,
Importateurs de produits de l'Europe
[illegible] en gros et en détail.

G. W. DUNBAR,

MARCHAND en gros de bottes et souliers, No 3, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 78, rue Warren, Boston.
4 oct

PAUL PECQUET,

AVOCAT,

[illegible]

R. H. [illegible] & Co.

[illegible]

[illegible]

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1852.

A UNE réunion du Bureau des Directeurs qui a eu lieu aujourd'hui, un dividende de dix piastres par action a été déclaré provenant de l'actif de la Banque et payable aux actionnaires après le lundi prochain.
GEO. A. FRERET,
18déc—10 Caissier.

Bureau du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans et Carrollton.

Nlle Orléans, 14 décembre 1852.

AVIS—Une élection des Directeurs de cette Compagnie pour l'année suivante, sera tenue à ce bureau le lundi 10 janvier prochain, entre 10 heures A. M. et 2 P. M.
Par ordre de la Direction.
9 déc—1m CHARLES BAQUIE, Secrétaire.

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil

Nlle Orléans, 18 décembre 1852.

L'AGENCE paie en ce moment l'intérêt pour l'année 1852 des effets de la Compagnie qui sont sur place.
L. MATTHEWS,
18nov—1mois t. l. j. Agent.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 22 décembre 1852.

CETTE Banque sera fermée le jour de Noël, le premier de l'An et le 8 Janvier. Les effets échus pour ces jours-là seront faits la veille, vendredi, jour d'escompte, et les billets offerts à l'escompte devront être présentés la veille, au dernier jour. RICHARD RELF,
22 déc Caissier.

Branche de la Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 21 décembre 1852.

CETTE Banque sera fermée le 25 décembre, jour de Noël, ainsi que les 1er et 8 janvier. Les billets échéant aux jours désignés ci-dessus devront être payés la veille, vendredi.
R. J. PALFREY, Caissier.
22 déc

Banque des Artisans et Négociants.

Nlle-Orléans, 22 décembre 1852.

CETTE Banque sera fermée pendant les trois jours qui suivront cette date savoir: le 25 décembre, jour de Noël, et le 1er et 8 janvier. Les billets échéant ces jours-là devront être payés la veille, vendredi, qui sera également le jour d'affaire à l'escompte.
O. CRUZAT, Caissier.
22 déc

LA Banque de la Louisiane sera fermée le jour de Noël, le premier de l'An et le 8 janvier prochain. Les billets échéant ces jours devront être payés la veille, vendredi. 23 déc

Bureau du Railway de Jefferson et Lac Pontchartrain.

Nouvelle-Orléans, 24 décembre 1852.

AVIS—Une élection de Directeurs de cette Compagnie pour l'année suivante, sera tenue à ce bureau le lundi 3 janvier prochain, entre 10 heures A. M. et midi et quart.
Par ordre de la Direction;
24 déc—10 CHARLES BAQUIE, Secrétaire.

Compagnie du Gaz.

Nouvelle-Orléans, 3 décembre 1852.

L'ELECTION annuelle de six Directeurs de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi 3 janvier prochain, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi.
4déc—1m P. N. WOOD, Trésorier.

P. & E. REILLY & Co,

ONT l'honneur de prévenir les dames qu'ils viennent de recevoir de leur Maison de New-York une grande quantité de marchandises de tous genres, achetés au-dessous de la valeur et qu'ils vendront à des réductions de 25 à 33 pour cent sur les prix actuels demandés en ville.
Indiennes françaises depuis 15 cts,
Mousseline de laine riche,
Barpour broché,
Kromale,
Cachemire,
Satin de laine.
Robes de soie brochée depuis $15 la robe.
Taffetas changeants, Ecrevisse à 75 cents,
Lampes, Ortie, Sipe &c.
Cols Mousquetaires,
Dito Sontag,
Manches brodées,
Chemisettes,
Mouchoirs Riches,
Robes de bal.
Rideaux brodés à 30,0,0 de rabais.
Do tulle double.
P. & E REILLY & Co,
14 déc—30 Encoignure Canal et Royale

MAGASIN DE MODES,

No 67, rue du Canal,

Dernière porte après la rue Saint Charles.

Le propriétaire d'un des magasins de modes les plus en renom de Paris, connaissant le bon goût et la grande réputation de Mme THEODORE lui a consigné tout récemment plusieurs articles de dames, ainsi que des mantelets, chapeaux et coiffures de dernier genre. Les dames sont invitées à venir visiter ces marchandises, car les prix en ayant été mis au plus bas, la vente en sera très prompte. 14 déc—1m

JOHN V. CHILDS,

GRAVEUR ET IMPRIMEUR,

DE CARTES DE VISITE ET DE MARIAGE,
No 16, rue du Camp,

Adjacent l'entrée réservée aux dames.

P. S.—Cartes imprimées sur planches déjà en main, Plaques de portes et toutes sortes de gravures exécutées avec la plus grande élégance sur le métal et acier.
J. V. CHILDS,
16déc 1m No 16, rue du Camp

OBJETS D'ETRENNES

En vente chez

ADOLPHE BLACHE,

69, rue Royale, entre Conti et Bienville.

CE magasin, complètement réinstallé en vue cette saison nouvelle, se recommande par la diversité et la richesse des objets qu'il offre en vente. Les personnes qui désirent donner des étrennes y trouveront une variété d'articles de fantaisie entièrement nouveaux, tels que:

Boîtes et Meubles.

Boîtes et tables à ouvrage; nécessaires de voyage, Caves à liqueurs et à odeurs;
Corbeilles de mariage;
Boîtes à gants, à mouchoirs et à bijoux
Etagères et encoignures en acajou et palissandre.
Fauteuils et chaises pour enfants;
Toilettes et lavabos avec garnitures en porcelaine colorée pour enfants.

Bronzes:

Groupes et statuettes, candélabres, bougeoirs, porte-cigares, presse-papiers, etc en bronze et imitation.

Porcelaines et Cristaux

Lampes modérateur en porcelaine décorée, garnitures de cheminée, garnitures de toilette, pendules, coupes, boîtes en cristal, vide poches, gobelets et flacons en porcelaine et en biscuit, tête-à-tête, verre d'eau, etc.

Articles divers:

Eventails, paniers et lorgnettes, bracelets, bagues et garnitures de robes en bijouterie vraie, carnets de bal, coiffures, porte-bouquets, souvenirs, livres de messe, et en général tout ce qu'on peut désirer en nouveautés parisiennes.

Jouets:

Au premier étage, on trouvera un étalage spécial de toute sorte de jouets, de poupées et de jeux nouveaux, de petits meubles, de services en porcelaine et de ménages pour petites filles. 16 déc

LIVRES POUR ETRENNES

Plus de 2000 volumes de tous les formats,

Pour Dames, Demoiselles et Enfans,

reçus par VICTOR HEBERT & Co,

149, rue de Chartres,

CES ouvrages ont été choisis parmi ce qu'a paru de plus nouveau, de plus estimé en littérature, de plus beau comme illustration et de plus riche et de meilleur goût quant à la reliure, entr'autres:
Versailles, Palais, Musée, Jardins
Beautés de l'histoire de France.
Contes de Charles Nodier
St-Vincent de Paul, par l'abbé Orsini.
La Vierge, par Orsini.
Les Enfants peints d'après nature.
Paris monumental et historique.
L'Univers illustré.
Aventures sur mer et sur terre.
Frère et Sœur ou les bienfaits de l'éducation.
Histoire d'un casse-noisette.
Le Prince Coqueluche.
Aventures du Prince Chenevis.
&c, &c, &c. &c.
Livres de Piété français, anglais et espagnols.
1 déc

Vor HEBERT & Co.

No 149, RUE DE CHARTRES,

PUBLICATIONS NOUVELLES

PAR ABONNEMENT.

Magasin de l'Enfance, recueil mensuel—
Prix par an à la N. Orléans $2
Les Gies du Christianisme,
50 livraisons à 5 cents $2 50
Le Mercure de France,
Revue littéraire et artistique, [illegible]
Prix par an à la Nouvelle Orléans $4
Passe-temps des Dames et des Demoiselles,
Journal de Modes, paraissant chaque mois.
Prix par an $1 50
17 déc

Victor HEBERT & CO.,

149, RUE DE CHARTRES,

Nouveautés littéraires.

A. Dumas—Histoire du Roi Louis-Philippe;
14 Louis XVI et Marie Antoinette;
Auguste E.—Poésies nouvelles;
Ponsard—Etudes Poétiques;
Précis de théâtre, etc., etc. 17 déc

LA société en commandite existant jusqu'à ce jour entre les soussignés et M. J. M. LAPEYRE a été dissoute d'un commun accord le 1er courant. Les soussignés ont acheté tous les droits et intérêts de M. Lapeyre dans la Boulangerie des Etats-Unis, et continueront la même genre d'affaires sous la raison de J. H. Durruty & Co.
J. H. DURRUTY,
16déc—3p 11j D'AGUSTE [illegible].

Pour enfans.

100 DOUZAINES chemises nouvelles, devant de toile,
200 douzaines chemisettes anglaises, etc. etc.
30 " cravates nouvelles et Neckties,
20 " caleçons,
140 " chemises de peau et caleçons,
A vendre par LAGAY & LECANU,
6 nov 36, rue de Chartres

Nouveautés d'automne.

UNE jolie facture dernièrement reçue par le steamship Empire City, de New York, à vendre par
LAGAY & LECANU,
6 nov 36, rue de Chartres.

Fabricants pour hommes.

UN très grand assortiment que nous venons de recevoir, à vendre à très bas prix, par
LAGAY & LECANU,
6 nov 36, rue de Chartres.

Robes de chambre et manteaux.

UN nouvel envoi, à vendre à très bas prix par
LAGAY & LECANU,
6 nov 36, rue de Chartres

A. HERNANDEZ,

RUE ROYALE No 69,

Au dessous de l'Hôtel Royal Louis.

POSSEDE en ce moment et reçoit tous les jours les meilleurs cigares de la HAVANE. Son vaste assortiment lui met à même de pouvoir contenter tous les goûts, et les cigares qu'il importe jouissent de la plus grande réputation parmi les amateurs de bon tabac. Aussi—Un grand assortiment de cigarettes véritables du Mexique et de la Havane. Tabac en carottes, &c.
A. HERNANDEZ,
28 fev rue Royale, au-dessous de l'hôtel St Louis

Toujours pour Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par
A. & J. DENNISTOUN & Co.,
Nov—1m 23, rue Gravier

DESSINATEUR DE CONSTRUCTION.

AVENUE [illegible] G. TOURNADE.
[illegible] rue Conti ou au No 29 rue Hercules

DEMANDE—On a besoin dans une pharmacie d'un commis, connaissant bien sa profession et parlant l'anglais et le français. Un homme qui réunit les conditions ci-dessus, serait assuré d'un bon salaire et d'un emploi permanent. S'adresser par lettre à la boîte H. No 24. "APPRENTICE." 30 nov

TABAC en feuilles—70 balles de Vuelta de Abajo, pour cigares et tripes, en débarquement de la barque Eudora, venant de la Havane.—Aussi tabac en feuilles de Cuba, à vendre par
V. QUADRAS & Co.,
30 déc 34, rue de la Douane

EN magasin et à vendre par les soussignés:
130,000 cigares El Dorado.
30 balles papier pour cigarettes.
7 balles tabac, vin de Xérès.
A vendre par V. QUADRAS & Co.
20 déc

[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi 28 décembre

LA REINE DE CHYPRE,

Grand Opéra en 5 actes d'Halévy.

M. Bordas, Mme Wideman.

☞ On commencera à 7 heures ¼

THEATRE ST-CHARLES.

Madame Julia DEAN, l'éminente actrice a été engagée pour quelques jours seulement et paraîtra ce soir dans la pièce intitulée

The Hunchback.

Lundi, 27 décembre

THE HUNCHBACK.

Carus Cole M. Dinneford ... Mlle Ancile
[illegible]

Hercules King of Clubs.

SALLE DE L'ARMORY

Lundi, Mardi et Mercredi, 27, 28 et 29 décembre,

GRANDE EXPOSITION

De l'Industrie des Dames de la Louisiane

Au Profit de

L'ASILE DE LA RUE DU CAMP.

☞ Les dames directrices n'ayant pu venir recueillir partie des articles [illegible] l'intention de faire une nouvelle exposition tout le [illegible] 27 décembre, [illegible] ordre [illegible]

Il a été reçu depuis le 24 [illegible] dons par les dames de la compagnie.

Les belles choses [illegible] seront mises à la loterie [illegible]

Les dames directrices [illegible] à leurs [illegible]

LES CAMPBELLS!!

Représentation dans l'Odd-Fellows' Hall, le 31 décembre 1852 et tous les soirs de la semaine.

LES VRAIS CAMPBELL MINSTRELS

ONT l'honneur d'annoncer à la société de la Nouvelle-Orléans et des environs [illegible] commencement une série de concerts. La troupe se compose de:

A. H. PEEL,	D. A. BRYANT
J. H. BURGETT	C. D. ABBOTT,
S. C. CAMPBELL,	S. F. CLARK,
H. T. RUMLEY,	T. B. PRENDERGAST,
C. C. DICKINSON,	T. J. PELL.

et le célèbre danseur de ballet et ménestrel signor F. PIANOSA.

Pour les détails de la représentation, voir les affiches du jour.

BILLETS—Sièges à coussins et sofas 75 cents; les autres places, 50 cents. Les portes seront ouvertes à six heures et demie, les représentations commenceront à sept heures et demie.

Dr. F. JONES, agent.

N. B.—Il n'y aura point de représentation le dimanche soir. 15 déc

EXHIBITION DURANT LA SAISON

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Pinasorld est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St Charles, encoignure Perdido.
Billets d'entrée—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les écoles, lorsqu'elles viendront en corps, 15 cents chacun. Les musiciens n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir. 12 nov—6m

Pour les Attakapas.

Pour St-Martinville et tous les ports intermédiaires—Le paquebot bien connu DELIA, capitaine F. Castillo, sera prêt à recevoir du fret, lundi 3 janvier prochain et repartira les vendredi pour les ports ci-dessus, mercredi 5 janvier, à 10 heures précises du matin. Le Delia partira régulièrement, tous les lundis et les vendredis à 10 heures le pour ce qui concerne le fret [illegible]
2 dév—1 ☞

MUSIQUE SACREE

Au-dessous du prix coûtant.

UN grand choix de musique sacrée, comprenant: Musique sacrée de Mozart, œuvres complètes. Collection de Musique Sacrée de l'Académie de Boston.
Le Psalmiste National;
Harpe Sacrée de Mason ou Beauté de Musique Sacrée;
L'Harmonie du Missouri;
La Lyre Nationale—nouvelle collection de musique sacrée;
Litanies de Boston, etc. etc.
Ce collection contient le reste d'une forte consignation et seront vendues sans réserve au-dessous du prix coûtant par les consignataires.
Aussi—Un grand choix de livres religieux en vente à moitié prix à la librairie de Franklin
17 déc J. F. LELIEVRE

J. F. LELIEVRE, ELLROY, 16 & 210,

VIENT de recevoir un grand assortiment de livres qu'il vendra au rabais, tels que:
Livres de prières en reliures communes et en reliures riches.
Livres de piété de toutes descriptions.
Il a reçu en consignation de ses amis de France plusieurs milliers de volumes pour l'enseignement et l'instruction de la jeunesse, de tout le monde, à des prix depuis 5, 10, 15, 20, 25 à 30 cents et au-dessus.
Son magasin est toujours parfaitement assorti des livres d'enseignement de Brest et Chapsal. Boston, Marseille, etc., etc., etc., et de tous les livres de lecture en usage dans les classes, l'histoire, morale, en action, etc. de Rétrécement Devoirs du Chrétien etc.
On trouve également à son magasin un grand assortiment d'objets pour chapelets, médailles et scapulaires, etc.
Il continue de faire une forte remise sur les livres d'intérieurs formant des séries. [illegible]

Livres! Livres!!

L'ŒUVRES de Washington Irving; fondue—HISTOIRE DE L'AUSTRALIE, de la Polynésie avec cartes coloriées.
Œuvres nouvelles complètes de **Tallis & Co.**
JOURNAL DES ARTISANS (Artizan Journal) de la ville et Cour; édition de Londres.
ENCYCLOPEDIA OF CIVIL ENGINEERING avec 3000 gravures—Creasy Fraser, 6 tome de Londres.
DICTIONNAIRE DES ARTISANS, par Appleton Appleton's Dictionary of Mechanics, avec 3000 gravures.
DYNASTIE DE NAPOLEON by the Berkley men.
QUATRIEME DICTIONNAIRE COMPLET de Webster.
CHAMBERS Information for the People, 2 vol. in 8o.
Lexique grec-anglais, édition de Londres.
PROGRESS OF AMERICA 2 vol, Londres.
LIFE, CORRESPONDENCE, &c de Mont Lewis
HERBERT LITT.
NATIONAL CYCLOPEDIA, 12 vol. Londres.
SHAKSPEARE, magnifique édition, 8 vol.
Ainsi qu'un nouvel assortiment d'ouvrages de médecine et de livres divers, littéraires de haut et à Le public est invité à venir examiner notre librairie avant de s'engager ailleurs, qu'il veut acheter, à bon marché.
Wm STEEL & Co, Auction book store
New Commercial Buildings
Rue St Charles vis à vis de Commercial Place.
24 déc—6

Librairie Religieuse et Classique.

CHARLES GUERLEVAU & CO.

203, Rue Royale, au coin de la rue d'Orléans.

Seuls agents en cette ville pour les Orgues expressives de Stein.

ONT reçu par les derniers arrivages de France un grand assortiment d'ouvrages religieux et classiques, qui, ajouté au fonds qu'ils avaient déjà, rend leur collection d'ouvrages de ce genre aussi complète que possible. Cette collection comprend aussi un grand nombre d'ouvrages à reliures très riches pour présents et pour prix.
Leur fonds d'ornements d'église et de croix, chapelets et médailles, a été considérablement augmenté.
Parmi les articles de nouveauté qu'ils offrent aussi en vente ce trouvent quelques objets d'art qui méritent l'attention des amateurs.
Leur assortiment de parfumerie des magasins de L. J. Perez, de Paris et de Londres, et de Lamontée, de Paris, ne laisse rien à désirer.
Ils ont l'honneur de prévenir le public que la liste de souscription à leur cabinet de lecture est ouverte.
24 déc—6b

ETRENNES! ETRENNES!

REDUCTION DE PRIX.

Chez F. Jaufroid, No 62, rue de Chartres

LE soussigné prévient ses amis et sa clientèle en général, que désirant écouler la totalité de ses jouets et objets d'étrennes, il vendra, à partir de ce jour, ces articles au plus bas prix possible.
24 déc F. JAUFROID

ETRENNES! ETRENNES!

GRAND ASSORTIMENT d'objets de toutes espèces pour Noël et jour de l'An.
BRONZES—Pendules, Candélabres, Flambeaux, Statuettes, Vide-poche, Presse-papiers, Coupes, &c. &c.
BIJOUTERIE—Montres et chaînes pour dames, dorures en or et boucles d'oreilles en diamants, bagues et broches en diamants, broloques, chaînes de gilet et à cheveux, &c. &c.
PORCELAINES & CRISTAUX—Vases, Corbeilles, Statuettes, Cornets, Coupes, Vases chinois, Tête à tête, &c. &c.
Verres d'eau, Flacons, Vide-poches, Verres, Boîtes à poudre, Bagues, &c. &c.
LAMPES—Lampes modérateur, bronze et porcelaine.
BOITES, NECESSAIRES, JEUX—Boîtes d'ouvrages, Nécessaires pour dames et hommes, Boîtes à odeurs, à gants, à cigares, à flacons, Boîtes vides-de-poche, jeux de dames et de dominos, Boîtes en Cuirs à liqueurs, Jeux de toutes sortes.
Toutes les boîtes sont en bois de rose, Palissandre, Bois de Marqueterie de carton de la maison Tahan à Paris.
JOUETS—Un assortiment considérable de jouets de toutes espèces.
MEUBLES DE LUXE—Quelques beaux meubles de luxe en bois de marqueterie.
ARTICLES DIVERS ET DE FANTAISIES—Un grand choix d'objets des Articles de Paris, tout ce qui s'est fait de plus nouveau.
Un grand assortiment de chemises toile, toile et coton, Bonneterie, ganterie, parfumerie, cols et cravates, Bretelles, chaussettes, Mouchoirs, canne et parapluies, bonnets, &c. &c.
MM. LION, PINSARD & Cie font rappeler au public que leur stock est entièrement nouveau et choisi avec soin.
Quant aux prix, ils seront excessivement bas.
LION, PINSARD & Cie, 64 & 66, rue Royale, encoignure Bienville. 26déc—1m

Nouveautés! Nouveautés!

CHOIX des meilleurs Ouvrages de la littérature française, illustrés, convenables pour cadeaux.

Aussi:

Bibles, reliées en chagrin, tranches dorées.
Evangiles, do do do.
Vies des Saints, reliures très riches
Missels sur l'Histoire Universelle.
Imitation de J. C., reliure en chagrin doré
Morale Catholique de la jeunesse, reliure
porcelaine dorée.
L'Image do do do.
Œuvres choisies.
Dito. Poésies et prières.
Grandville—Scènes de la vie des animaux.
J. J. Rousseau—Œuvres Belles.
Dito—Confession.
A vendre par A. PAYA & Co.
21déc 36, rue de Chartres.

Nouveautés! Nouveautés!

G. LEVIS,

No 1, rue St-Charles, entre Canal et Commune,

ANNONCE à ses pratiques qu'il a eu ce moment le plus beau et le plus riche assortiment d'articles pour cadeaux du jour de l'an, comprenant boîtes à ouvrage, boîtes à odeur, nécessaires, poupées, do boîtes, de jeux, bijouterie, bagues pour assortir, gants en soie, dentelles, etc. [illegible]

[illegible]